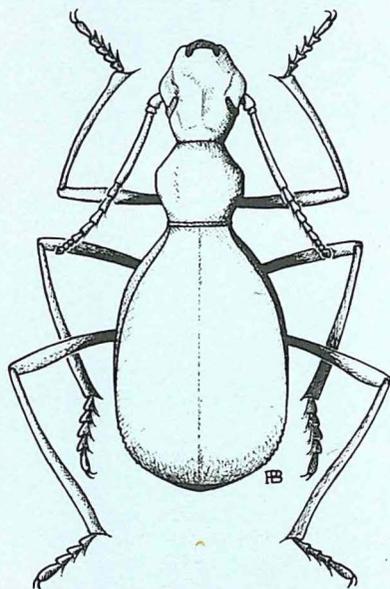


ISSN 0013-8886

Tome 44

N° 1

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Février 1988

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **160 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **200 F** français

Autres pays : **240 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
- B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
- C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Elenophorus collaris Linné.

Coléoptère *Tenebrionidae* de la tribu des *Elenophorini*. Noir, aspect mat ou satiné, taille : 17 à 22 mm. Par sa silhouette très caractéristique ne peut être confondu avec aucun autre insecte de notre faune. Espèce lucifuge, détritiphage, fréquentant les caves des vieux bâtiments, les sous-sols des monuments antiques, les entrées de grottes, toute l'année. Assez localisé, mais connu de plusieurs pays méditerranéens : Espagne, France, Italie (*Texte et dessin de P. BONNEAU*).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 44

N° 1

1988

Une « certaine image » des Entomologistes

par Germaine RICOU

O.P.I.E., B.P. 9, F 78280 Guyancourt

En cette Année Européenne de l'Environnement, qui s'est écoulée de mars 1987 à mars 1988, on a parlé beaucoup d'environnement ; mais d'Entomologie ?... Bien peu, et comme d'une spécialité refermée sur elle-même, peu accessible.

La précédente « Année » s'est tenue en 1970 (c'était, d'ailleurs, la première), et elle a fait découvrir au public le terme « écologie », elle a lancé l'idée de protection de la nature, de menaces sur des richesses biologiques que l'on croyait illimitées, de l'urgence des mesures à prendre au niveau des administrations. Elle a stimulé, aussi, la création d'associations de protection de la nature, ou leur développement.

L'actuelle « Année Européenne de l'Environnement » a fait largement appel à la participation des Associations qui ont présenté au Comité Français centaines de projets dont beaucoup ont reçu un label et, pour certains, un financement. C'est le cas de l'O.P.I.E. qui a participé activement à cette manifestation.

Un fait intéressant et nouveau est le lancement, par le Conseil de l'Europe d'une **Charte des Invertébrés**, rédigée par l'entomologiste

italien Mario PAVAN. Sa nouveauté est d'attirer l'attention sur l'importance de ce monde inconnu, car microscopique ou minuscule, composé de millions d'espèces et étroitement associé à la vie des chaînes trophiques dans leur ensemble. Du monde des insectes, en particulier, la vision est extrêmement réduite, à quelques espèces spectaculaires, alors que des millions d'autres sont même encore inconnues ! Il est urgent d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur leur participation à l'ensemble des processus biologiques.

En France, les collectivités locales sont investies des nouveaux pouvoirs que leur confère la décentralisation. Or, la plupart des mairies ne possèdent aucune structure technique pour les exercer et, en ce qui concerne l'environnement, elles le vivent plutôt comme un ensemble de contraintes négatives que comme un effort à fournir pour la conservation du patrimoine naturel de la nation.

Faisons exception de certaines villes, comme Caen ou Mulhouse, qui ont monté des opérations de réintroduction de la nature dans la cité ; mentionnons, aussi, des maires très avertis et courageux comme ceux de la Flotte en Ré, de Bruges, de Sommeval — un village de l'Aube —, etc. qui ont une conscience très forte de leur responsabilité vis-à-vis de l'environnement. Mais presque tout reste à faire. C'est pourquoi la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature a monté son programme pour l'Année Européenne sous l'intitulé « 1 000 communes pour l'environnement ». Il s'agit de signer une charte entre les communes et les associations de protection de la nature et d'accorder un label aux communes de bonne volonté.

C'est, en effet, à ce niveau qu'il faut s'intéresser au patrimoine naturel, en recensant les biotopes et les richesses floristiques et faunistiques sur le territoire de la commune, en montant des opérations de protection des biotopes les plus remarquables, en conseillant les mairies sur les problèmes de pollution, sur l'entretien des arbres pour les aider à lutter contre le dépérissement, sur les systèmes d'éclairage à proscrire pour éviter l'appauvrissement de la faune entomologique, etc. Les problèmes ne manquant pas dans les communes, essayons d'aider à les résoudre en proposant des solutions simples. Un conseil éclaire souvent celui qui les voit mal, faute d'une réflexion liée à une connaissance suffisante des éléments qui composent le milieu dans lequel il vit.

Pour ce qui concerne les richesses naturelles des communes, on dispose déjà, en France, des données collectées par le Ministère de l'Environnement au titre des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique). Mais, plus simplement, le Président d'une grande Union de Protection de la Nature en Provence — Côte d'Azur propose :

- la consultation des documents techniques de la commune : hydrologie, etc.,
- le recueil des photos aériennes,
- la collecte des études scientifiques qui existent déjà : faune, flore, paysage,
- la traduction de ces études en un langage compréhensible pour tous,
- leur transcription à la même échelle,
- leur report sur la carte communale,
- l'information de la population, sans prendre parti.

Dans cette évolution qui s'amorce face à la maîtrise du territoire acquise par les pouvoirs locaux, l'Entomologie se doit de ne pas rester en arrière. La volonté, clairement exprimée par le Ministre de l'Environnement, est la responsabilisation des maires face aux problèmes d'environnement de leurs communes, face à la pollution de leurs installations classées, face à la préservation de leurs richesses naturelles. Les insectes en font partie et il est grand temps de le faire comprendre au public.

L'O.P.I.E. s'y emploie, mais l'O.P.I.E. c'est vous tous, agissant chacun à son niveau, dans son secteur, maillon indispensable de cette vaste opération.

COMMUNIQUÉ

Le prix Emile BILIOTTI 1988 est lancé...

Fondé en 1984, pour le 15^e anniversaire de l'O.P.I.E., le prix E. BILIOTTI *récompense toute réalisation individuelle ou collective dirigée vers la Protection des milieux et des espèces, plus particulièrement en rapport avec l'entomofaune.*

Avant tout honorifique, ce prix est doté d'une médaille et d'une aide financière ou matérielle destinée à encourager le(s) lauréat(s).

Les dossiers de candidature devront parvenir à l'O.P.I.E. entre le 1/1/1988 et le 31/3/1988 dernier délai.

Tous renseignements complémentaires concernant le règlement du prix ainsi que les modalités d'attribution sont disponibles à :

O.P.I.E., B.P. n° 9, 78280 GUYANCOURT

Depuis 4 ans, l'Office Pour l'Information Ecoentomologique (O.P.I.E.) décerne régulièrement au cours de son Assemblée Générale le Prix « Emile BILIOTTI ». Cette année le prix a été remis à G. H. PARENT, naturaliste belge, pour récompenser son travail de collaboration, de caractère pluridisciplinaire, concernant l'étude et la protection des sites de haut intérêt scientifique de la Lorraine et des Ardennes françaises.

Une médaille représentant le « Carabe de Solier » lui a été attribuée pour récompenser ses mérites, ainsi qu'une somme de 2 000 F, qui à sa demande a été remise au Conservatoire des sites de Lorraine.

Devant la qualité des dossiers présentés, les membres du jury ont tenu à honorer C. Cordou et Y. Gomy pour leur effort original en vue de sensibiliser et d'informer les enfants à la vie des insectes dans leur milieu et aux études consacrées à la protection de la nature en milieu tropical. Une médaille leur a été attribuée.

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *
 1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**
 1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.
 Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
 45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
 2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.483.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.
 Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :
 L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Note sur les deux *Chrysomela coerulea* d'Olivier (Coleoptera, Chrysomelidae, Chrysomelinae)

par Jean-Claude BOURDONNÉ

9, résidence du Morambeau, F 71670 Le Breuil

Résumé : La présente note rétablit, à la suite de BEDEL, l'homonymie entre *C. coerulea* Olivier, 1790 et *C. coerulea* Olivier, 1807, désigne un néotype pour la première et réhabilite *C. olivieri* Bedel comme nom valide pour la seconde.

Abstract : The present work restores, after BEDEL, the homonymy between *C. coerulea* Olivier, 1790 and *C. coerulea* Olivier, 1807, fixes a neotype for the first and reinstates *C. olivieri* Bedel as valid name for the second.

Mots-clés : Coleoptera, Chrysomelidae, *Chrysomela coerulea*, homonymie, néotype, *Chrysomela olivieri*, nom valide.

Dans un récent article Chr. BONTEMS (1984), révisant les *Oreina* du sous-genre *Allorina*, proposait de prendre le nom de *C. luctuosa* Olivier (1807) pour nommer l'espèce qui se rencontre en France dans les collines du nord et de l'ouest et en montagne dans les Vosges, le Jura, le Massif Central et les Pyrénées, mettant de ce fait *C. rugulosa* SUFFRIAN en synonymie. Pour ce faire, il escamotait *C. coerulea* Olivier (1790) au chapitre 6 page 195 intitulé « Le faux problème de *Chrysomela coerulea* Olivier » en ces termes que je cite *in extenso* :

« En l'absence de types d'OLIVIER, il n'est pas possible de vérifier directement l'assertion de BEDEL. Celle-ci ne repose que sur les diagnoses d'OLIVIER, dont le caractère ambigu permet deux interprétations opposées. Ou bien *C. coerulea* Olivier, 1790 et *C. coerulea* Olivier, 1807 ne sont qu'une même espèce que l'illustration de 1807 ne permet pas de rapporter au genre *Oreina*, ou bien ce sont deux espèces différentes, mais il faut alors admettre que *C. luctuosa* désigne une troisième espèce, car sa diagnose diffère autant des deux autres que celles-ci entre elles. L'opinion de BEDEL, qui s'écarte de cette alternative, n'est justifiable ni en fait ni en droit, et WEISE a eu raison de rectifier en 1916 : « *Chrysochloa tristis* F., 1792 = *Chrysomela coerulea* BEDEL, 1892 (nec Olivier) ». » Suit un renvoi (13) de BONTEMS qui nous dit « synonymie qu'il faut évidemment interpréter comme suit : *C. luctuosa* Olivier, 1807 = *C. coerulea* Bedel, 1892 ».

Ce qui précède appelle deux remarques :

- il apparaît que si BONTEMS admettait qu'OLIVIER avait décrit à 17 ans d'intervalle deux espèces de Chrysomèles (*sensu* Linné) différentes sous le même vocable, il lui fallait discuter de *Chrysomela coerulea* Olivier, 1807, qui n'est pas une *Oreina* (*Chrysochloa* Hope *sensu* Weise, 1916) mais une *Chrysolina* (*Chrysomela*, *sensu* Weise, 1916), ce qu'il laisse sous-entendre puisqu'il dit que le dessin figurant dans l'ouvrage d'OLIVIER de 1807 ne peut être rapporté à une *Oreina* ;
- *d'autre part*, il aurait dû régler le problème de *C. luctuosa* Olivier, 1807, peut-être synonyme de *C. coerulea* Olivier, 1790.

Revenons donc aux diagnoses d'Olivier :

1 — *Chrysomela coerulea* Olivier, 1790.

Texte intégral de la diagnose d'Olivier page 718 :

« 128. Chrysomèle bleue.

Chrysomela coerulea.

Chrysomela ovato-oblonga, coerulea, punctis minimis sparsis, antennis nigris.

Elle est presque de la grandeur de la Chrysomèle du Gramen (1), et d'une forme ovale un peu allongée. Le corps est entièrement d'un bleu foncé, finement et irrégulièrement pointillé. Les antennes sont de la longueur du corcelet (2), noires, avec la base brune. Le corcelet est échancré antérieurement, ses bords sont épais. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont presque chagrinées (3) ; le dessous du corps est d'une couleur plus foncée que le dessus ; les pelottes (4) des tarses sont brunes.

Elle se trouve aux environs de Paris, sur différents arbres. »

Rappelons que l'*Oreina* qui se rencontre à basse altitude dans le nord de la France, se prenait aux environs de Paris au début du siècle dans la forêt de Bondy et jusqu'aux années quarante en forêt de Montmorency.

La capture sur différents arbres peut s'expliquer facilement, nombre de Chrysomèles *lato sensu* ayant pour habitude de grimper sur les plantes les plus diverses pour se sécher après une forte pluie.

Personnellement, j'ai capturé 3 exemplaires de *C. oricalcia* Müller sur des peupliers, à deux mètres du sol ; j'ai observé de nombreux exemplaires de *C. cerealis* Linné juchés sur des petits chênes ou des petits saules et ces faits ne sont pas isolés.

Ceci étant posé, venons-en à l'analyse de la diagnose.

a) « *presque de la taille de la chrysomèle du gramen* »

La taille moyenne est légèrement inférieure à celle de *C. graminis*, comme nous l'avons vérifié (5), ce qui correspond bien à la phrase d'OLIVIER.

b) « *forme ovale un peu allongée* »

Ceci peut correspondre pour les espèces de Chrysomèles *s.l.* se rencontrant dans la région parisienne à *C. herbacea* Duftschmid (*menthastri* Suffrian) hormis *C. coerulea* et *C. graminis*.

(1) Il s'agit de *Chrysomela graminis* Linné traitée page 694 du même ouvrage.

(2) Olivier écrit corcelet !

(3) Il traite les élytres au féminin.

(4) Il écrit pelottes.

(5) La biométrie de cette dernière nous donne pour la longueur $8,8 < L < 11,7$ alors que la biométrie de l'*Oreina* de la région parisienne est pour la longueur de $9,6 < L < 10,2$.

c) « *corps entièrement d'un bleu foncé* »

Elle est la seule de sa taille à être d'un bleu foncé parmi les espèces de la région parisienne à l'exception de très rares aberrations de *C. graminis* qui n'ont pas le bourrelet pronotal épais.

d) « *finement et irrégulièrement ponctué* »

Difficile d'apprécier la finesse sans référence à une dimension, mais l'irrégularité est effective chez *C. coerulea* si on la compare aux espèces à lignes de points alignées sur les élytres.

e) « *antennes de la longueur du corcelet, noires à base brune* »

La longueur des antennes est en réalité voisine de 1,8 fois celle du pronotum (ce rapport varie de 1,6 à 2,2 chez les Chrysomèles de France) ; elles sont effectivement noires à base brune.

f) « *corcelet échancré antérieurement* »

Nous constatons sur les exemplaires de la région parisienne que la marge antérieure du pronotum est bisinuée ce qui peut correspondre à l'échancrure citée.

g) « *ses bords sont épais* »

Voici un caractère typique de *C. coerulea* qui n'existe pour les espèces de la région parisienne que chez *C. oricalcia* Müller, qui est elle courtement ovale à tégument presque lisse et bronzé, avec des stries régulières de points (6).

h) « *écusson triangulaire* »

Il est triangulaire isocèle mais les deux côtés égaux sont convexes ce qui lui donne une forme ogivale.

i) « *élytres presque chagrinées* »

Voici encore un caractère propre à *C. coerulea* pour les espèces de Chrysomèles de la région parisienne.

j) « *le dessous du corps est d'une couleur plus foncée que le dessus* »

Ce caractère n'est pas déterminant car nous constatons que plusieurs espèces se rencontrant aux environs de Paris ont le dessous du corps plus foncé que le dessus.

k) « *les pelottes des tarse sont brunes* »

Caractère non significatif, la plupart des Chrysomèles ayant les brosses tarsales brunes.

*
* *
*

(6) Dans le midi de la France on rencontre une forme de *C. oricalcia*, vivant sur *Chaerophyllum aureum*, qui est bleue foncée à noire.

2 — *Chrysomela coerulea* Olivier, 1807.

Texte intégral de la diagnose d'Olivier page 515 :

« no 91. Chrysomèle.

15. Chrysomèle bleue.

Chrysomela coerulea. Pl. 5, fig. 73.

C. ovale, d'un bleu foncé, corcelet lisse ; élytres pointillées.

C. ovata, nigro-coerulea, thorace laevi, elytris punctulatis.

Magnitudo et statura Chr. femoralis. Corpus ovatum, supra nigro coeruleum subius coeruleum. Thorax latitudine fere elytrorum, subtilissime punctulatus marginibus postice tantum incrassatis. Elytra confertim punctulata.

Elle est de la grandeur de la *C. femorale* (7). Les antennes sont noires, avec la base bleuâtre. Le corps est ovale, d'un bleu très foncé en dessus d'un bleu plus clair et plus luisant en dessous. Le corcelet paroît lisse ; mais à la loupe, on le voit finement pointillé ; ses bords latéraux ne sont un peu renflés qu'à leur partie postérieure. Les élytres sont pointillées et les points sont très serrés.

Elle se trouve en Allemagne (8) et m'a été envoyée par M. Schneider. »

* * *

COMPARAISON DE CETTE DIAGNOSE À LA PRÉCÉDENTE :

a) « *Elle est de la grandeur de la C. femorale* »

Si nous comparons l'espèce d'Europe centrale, que BEDEL a renommé *olivieri*, à *C. femoralis* nous voyons que les femelles de cette dernière espèce sont de taille très voisine de celle des mâles de *C. olivieri*.

La forme des deux espèces en cause est courtement ovale alors que celle de *C. coerulea* Olivier, 1790 est oblongue comme *C. graminis* à laquelle OLIVIER la compare.

b) « *antennes noires avec la base bleuâtre* »

Ce caractère, qui appartient bien à *C. olivieri*, distingue celle-ci de *C. coerulea* Olivier, 1790 chez qui les premiers articles antennaires sont rougeâtres.

c) « *corps ovale d'un bleu très foncé en dessus, d'un bleu plus clair en dessous* »

La couleur du dessus diffère peu entre *C. olivieri* Bedel et *C. coerulea* Olivier, 1790, la couleur du dessous est par contre bien distincte puisque bleue noirâtre chez cette dernière.

(7) Espèce citée page 514 du même ouvrage. (Je traiterai de cette espèce dans une prochaine note.)

(8) L'Allemagne d'OLIVIER c'est celle de FRÉDÉRIC II, qui comprenait les duchés de Carniole, Carynthie et Styrie, régions de l'actuelle Autriche où se rencontre *C. olivieri*.

d) « *Le corcelet paroît lisse mais à la loupe on le voit finement pointillé* »

Ce caractère est moins significatif puisque le corps de la précédente espèce est dit finement et irrégulièrement pointillé, apparemment visible sans loupe.

e) « *ses bords latéraux ne sont un peu renflés qu'à leur partie postérieure* »

Là nous avons un caractère qui distingue parfaitement *C. coerulea* Olivier, 1790 de *C. coerulea* Olivier, 1807 puisque le pronotum de la première est dit à bords épais.

f) « *Les élytres sont pointillées et les points sont très serrés* »

Ce caractère diffère du caractère correspondant de la première *C. coerulea* dont les élytres sont presque chagrinés.

g) « *Elle se trouve en Allemagne* »

Cette indication n'apporte rien de plus car si *C. olivieri* Bedel n'existe pas en France, par contre *C. coerulea* Olivier, 1790 se rencontre aussi en Allemagne.

* * *

3 — *Chrysomela luctuosa* Olivier, 1807.

Texte intégral de la diagnose d'Olivier page 549 :

« no 91. Chrysomèle.

71. Chrysomèle en deuil (9).

Chrysomela luctuosa. Pl. 3, fig. 34.

C. oblongue, d'un noir bleu, corcelet lisse ; élytres pointillées, presque raboteuses.

C. oblonga, nigro cyanea, thorace laevi ; elytris punctatis subscabris.

C. gloriosa (10) paulo major. Antennae nigrae. Corpus supra nigrocyaneum subtus cyaneum nitidum. Thorax laevis oculo armato vix subtilissime punctatus, lateribus incrassatis punctatis. Elytra confertim punctata ideoque subscabra apparent.

Elle est plus grande que la *C. triste*, et le corcelet est proportionnellement un peu plus large. Les antennes sont noires.

Le dessus du corps est d'un noir-bleu, le dessous est bleu foncé, luisant. Le corcelet est lisse au milieu, ses bords sont relevés, un peu ponctués. Les élytres sont pointillées, les points sont serrés, ce qui les fait paroître légèrement raboteuses.

Elle se trouve au midi de la France. »

* * *

(9) Rappelons qu'il existe des formes noires de *C. collucens* Daniel et de *C. rugulosa* Suffrian, cette dernière mise en synonymie de *C. luctuosa* Olivier par BONTEMS (1984).

(10) Il s'agit de *C. gloriosa* Fabricius, 1781 = *C. vittigera* auct. nec *vittigera* Suffrian, 1851, comme l'a montré BONTEMS (1981), pp. 97 à 101.

COMPARAISON ENTRE LES DIAGNOSES DE *C. COERULEA* OLIVIER, 1790 ET *C. LUCTUOSA* OLIVIER, 1807.

a) « *Elle est plus grande que la Chrysomèle triste* »

La biométrie donne pour la longueur, pour *C. coerulea* $9,6 < L < 11,2$ et pour *C. gloriosa* $8,3 < L < 10,8$.

b) « *le corcelet est proportionnellement un peu plus large* », que celui de la Chrysomèle triste évidemment.

Si l'on compare le rapport largeur sur longueur du pronotum de *C. coerulea* Olivier, 1790 provenant des Pyrénées ariégeoises avec celui de *C. gloriosa* Fabricius, 1781 *sensu* BONTEMS provenant des Hautes-Alpes, on voit que pour le mâle il est très voisin, mais que pour les femelles il est plus grand chez *C. coerulea*.

c) « *Les antennes sont noires* »

Ceci pourrait la différencier de *C. coerulea* Olivier, 1790 chez qui les antennes sont noires à base brune.

d) « *Le dessus du corps est d'un noir bleu* »

Cette couleur se rencontre aussi chez *C. coerulea* Olivier, 1790.

e) « *Le dessous est bleu foncé luisant* »

Il en est de même chez *C. coerulea* Olivier, 1790, pour la couleur.

f) « *Le corcelet est lisse au milieu* »

Il n'y a pas d'indication équivalente dans la description de *C. coerulea* de 1790.

g) « *ses bords sont relevés* »

Ceci peut bien correspondre à « ses bords sont épais » de la diagnose de *C. coerulea* de 1790.

h) « *un peu ponctués* » (les bords)

Il n'y a pas d'élément de comparaison dans la diagnose de *C. coerulea* Olivier, 1790.

i) « *les élytres sont pointillées, les points sont serrés, ce qui les fait paraître légèrement raboteuses* »

Caractère qui se compare à « élytres presque chagrinées » de *C. coerulea*.

j) « *Elle se trouve au midi de la France* »

OLIVIER dans la description de 1790 nous dit pour *C. coerulea* :
« Elle se rencontre aux environs de Paris. »

Si l'on excepte la provenance différente des deux insectes ayant servis aux diagnoses respectives de *C. coerulea* Olivier, 1790 et de *C. luctuosa* Olivier, 1807, qui n'est pas une indication discriminante, aucun des caractères de chaque diagnose et à fortiori leur ensemble ne permettent d'affirmer qu'il s'agit d'une seule et même espèce, pas plus qu'ils n'autorisent à dire que ce sont deux espèces distinctes.

DISCUSSION

A) L'opinion de BEDEL (1892) page 148.

Diagnose donnée par BEDEL, tirée du tableau dichotomique du genre *Chrysomela s.l.*, de *C. coerulea* Olivier, 1790 :

« Pronotum à bourrelets ponctués intérieurement, rebord antérieur isolé ; élytres ponctués sans ordre ; dessus du corps noir, bleu, violet ou métallique ; élytres ponctués jusque sur les côtés ; pronotum nullement trapézoïdal ; élytres sans bordure rouge entre l'épaule et la suture ; 2^e article des antennes presque moitié moins long que le 3^e ; palpes et tarsi foncés ou métalliques ; élytres pourvus en arrière d'un rebord sutural distinct ; forme oblongue ; pronotum à base finement rebordée au moins devant l'écusson ; pattes assez longues, extrémité de l'onychium normale, c'est-à-dire sans pointe au-dessous des ongles ; élytres de couleur métallique foncée ; tibias postérieurs à dos convexe ; pronotum relevé tout le long des côtés en un large bourrelet très net ; élytres à ponctuation régulière et serrée, dessus de couleur très variable (bleu, noir ou métallique) ; antennes à 2 ou 3 premiers articles roussâtres en dessous. »

Suit un commentaire en bas de page, renvoi (1) :

« Encycl. méth., V, p. 718 (1790) — Syn. *tristis* Fabr., 1792, *luctuosa* Ol., 1807 —. »

« Cette espèce est la seule du groupe des *Chrysochloa* Hope (*Orina* Motschulsky (11) qui se trouve réellement dans la région parisienne ; les autres sont exclusivement propres à la zone alpine. »

En fin de commentaire il ajoute :

« Le nom de *coerulea* Ol., 1807, faisant double emploi dans le genre *Chrysomela* sera remplacé par celui d'*Olivieri* (Bed.) 1892. »

Dans la partie catalogue de l'ouvrage de BEDEL (1889-1901) page 263 (1899) on trouve :

« Subgen. II — *Chrysochloa* Hope, 1840.
The Coleopt. Manual, III, p. 165.
26. *C. coerulea* Ol., 1790...

Pays frais, dans les endroits abrités à végétation touffue, surtout à la lisière des bois ; vit sur les Centaurées du groupe de *C. jacea* Linné !, juin-août — A.R. (répandue surtout en Normandie).

(11) *Oreina* Chevrolat *sensu* BECHYNÉ, DACCORDI, JOLIVET, BONTEMS, *et al.*

S. et O. : ft de Montmorency (Boudier !) ; ft de Bondy (Rouzet !) ; bois Notre Dame (Clair !) ; ft de Sénart (Ch. Bris.) S. et M. : Fontainebleau 1855 (coll. de Baran !), etc.

Observ. — Les exemplaires du Bassin de la Seine varient peu de coloration et sont ordinairement bleu foncé passant au violet ou au noir. »

Nous pouvons, sans trop nous engager, avancer que BEDEL interprète bien la *C. coerulea* Olivier, 1790, en se référant aux caractères les plus frappants de l'espèce, ensemble de caractères qui ne peut être appliqué à aucune autre espèce de *Chrysomela l.s.* se rencontrant dans la région parisienne, à savoir :

- espèce oblongue de la taille de *C. graminis*,
- pronotum avec de chaque côté un fort bourrelet latéral continu séparé du disque par une impression enfoncée marquée par des points,
- ponctuation des élytres dense et régulière (de la même force en tout point), ceux-ci presque chagrinés.
- couleur du dessus bleu foncé,
- antennes à 2 ou 3 premiers articles roussâtres en dessous.

B) L'opinion de WEISE (1916).

Celui-ci ne pouvait porter un jugement objectif sur la position de BEDEL, puisqu'il interprétait de façon erronée *O. tristis* Fabricius comme le démontre avec rigueur Chr. BONTEMS (1984) pages 181 à 185.

C) L'opinion de BONTEMS (1984).

Comme je l'ai démontré précédemment, OLIVIER a bien, à 17 ans d'intervalle, décrit deux espèces différentes sous le même vocable.

*
* *

La position de BONTEMS ne tient pas. Il y a donc lieu de donner la priorité à *C. coerulea* Olivier, 1790 conformément au Code International de Nomenclature zoologique (1985) titre XII de l'Homonymie.

RAPPEL : Article 52 — Principe d'homonymie

(a) Enoncé — Un nom disponible (12) qui est homonyme plus récent d'un autre nom disponible ne doit pas être utilisé en tant que nom valide.

(b) Application aux noms du groupe espèce — Parmi les noms du groupe espèce, celui qui est un homonyme primaire (13) plus récent est définitivement invalide, mais un homonyme secondaire plus récent peut être rétabli sous certaines conditions ! Art. 59d !.

(c) Application du Principe de Priorité (14) — L'antériorité relative des homonymes primaires et secondaires dans le cas de noms du groupe espèce est déterminée en tenant compte des dispositions appropriées du Principe de Priorité du Premier Réviseur (15) ! Art. 23, 24 !.

(12) NOM DISPONIBLE Art. 10(a).

Un nom ou un acte nomenclatural ne devient disponible (c'est-à-dire valide) et n'acquiert auteur et date qu'au moment où il satisfait aux dispositions de l'article 11, donc publié après 1757, orthographié en lettres latines et utilisé comme nom scientifique par l'auteur lors de la publication, à celles de l'article 12 — noms publiés avant 1931 : nom accompagné d'une description ou d'une définition du taxon qu'il dénote, ou par une indication, à celles de l'article 21 — détermination de la date : la date de publication spécifiée dans un travail doit être adoptée comme correcte en l'absence de preuve contraire (ici le dernier jour de l'année 1790 puisque seule celle-ci est spécifiée) et enfin à celles de l'article 50 — l'auteur d'un nom : l'auteur d'un nom est la personne qui le publie pour la première fois.

(13) HOMONYMIE PRIMAIRE Art. 53 définitions :

(c) Homonymies dans le groupe espèce : dans le groupe espèce deux ou plus de deux noms disponibles ayant la même orthographe sont des homonymes s'ils ont été originellement établis en combinaison avec le même nom générique (c'est l'homonymie primaire) ou s'ils ont été publiés par la suite en combinaison avec le même nom générique (homonymie secondaire).

(14) PRINCIPE DE PRIORITÉ Art. 23e :

Le nom valide d'un taxon est le plus ancien nom disponible qui lui a été appliqué (compte tenu des autres dispositions du présent article) pourvu que le nom en question ne soit pas invalidé par l'une des dispositions du Code ou par une décision de la Commission.

(15) PRINCIPE DU PREMIER RÉVISEUR Art. 24a :

Si deux ou plus de deux noms sont publiés à la même date et qu'il est constaté par la suite que ce sont des homonymes leur primauté relative est déterminée par le premier réviseur.

C. coerulea Olivier, 1807 est donc un homonyme primaire (originellement établi en combinaison avec le nom de genre *Chrysomela*) de *C. coerulea* Olivier, 1790 (de même originellement établi en combinaison avec le nom de genre *Chrysomela*).

Dans le cas présent on peut considérer BEDEL comme le premier réviseur de *C. coerulea* Olivier, mais comme les deux taxa ont été décrits à des dates différentes, BEDEL n'a pas hésité quant au choix à faire, il a par contre ignoré ou écarté *C. coerulea* Gmelin, 1790, publiée la même année et dont la description rapprochait le type plutôt de *C. fuliginosa galii* Weise, 1884 que de *C. coerulea* Olivier, 1790.

En l'absence du type d'OLIVIER, introuvable au Muséum de Paris et au Musée de Prague, probablement perdu, je désigne comme Néotype de *Chrysomela coerulea* Olivier, 1790, l'exemplaire mâle de la collection BEDEL, provenant de la forêt de Sénart, aux environs immédiats de Paris, legit *Brisout*, in collection du MNHNP (16), dont je donne fig. 1 le dessin de l'édéage.

Il porte les trois étiquettes suivantes :

« Forêt de Sénart », « Brisout » et le label de Bedel « *C. coerulea* Ol. », auxquelles j'ajoute une étiquette rouge « néotype » et une étiquette donnant la nouvelle combinaison « *Oreina (Allorina) coerulea* (Olivier, 1790) ».

(16) MNHNP = Muséum National d'Histoire naturelle de Paris.

Nous avons donc la synonymie :

Chrysomela coerulea Olivier, 1790.

= *Chrysomela rugulosa* Suffrian, 1851 (17) (*nec Chrysomela rugulosa* Gebler, 1841).

= ? *Chrysomela luctuosa* Olivier, 1807 (18).

et la nouvelle combinaison :

Oreina (Allorina) coerulea (Olivier, 1790).

= *Chrysomela coerulea* Olivier, 1790.

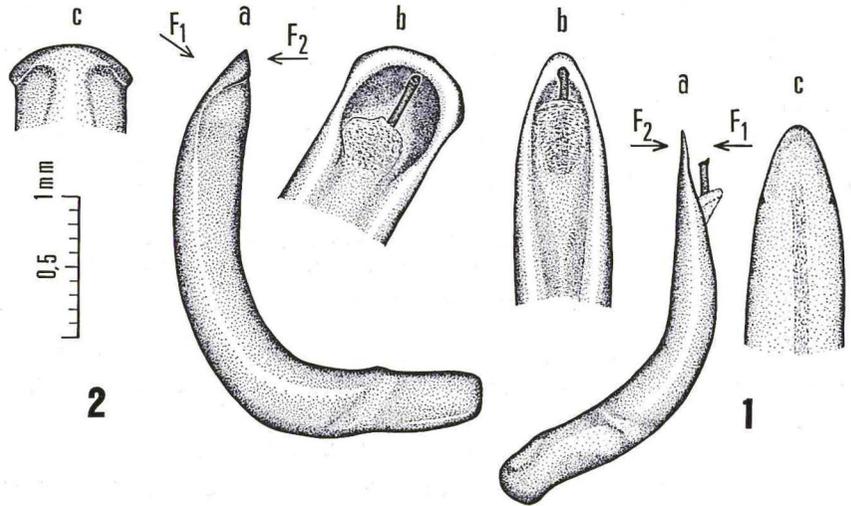


Fig. 1-2. — Edéages : a, vue latérale ; b, vue suivant F1 ; c, vue suivant F2. — 1. — de *Oreina (Allorina) coerulea* (Olivier, 1790) ; 2. — de *Chrysolina (Ovostoma) olivieri* (Bedel, 1892).

Il convient donc de rétablir *Chrysomela olivieri* Bedel, pour désigner *Chrysomela coerulea* Olivier, 1807.

Soit donc la synonymie :

Chrysomela olivieri Bedel, 1892.

= *Chrysomela coerulea* Olivier, 1807 (*nec Chrysomela coerulea* Olivier, 1790) et la nouvelle combinaison :

Chrysolina (Ovostoma) olivieri (Bedel, 1892).

= *Chrysomela olivieri* Bedel, 1892.

(17) Lectotype et paralectotypes désignés par BONTEMS (1984) in collection de SUFFRIAN de la Martin Luther Universität de Halle.

(18) Lectotype désigné par BONTEMS (1984) sur la figure 34 de la planche 3 de l'ouvrage d'Olivier (1807).

En l'absence du type ou des syntypes d'OLIVIER probablement perdus, la figure 73 de la planche 5 de la partie Entomologie de l'Encyclopédie, édition de 1807, due à OLIVIER, représente le **Lectotype** de *Chrysomela coerulea* Olivier, 1807, je le désigne donc comme **Lectotype** de *C. olivieri* Bedel, 1892 conformément aux dispositions du Code International de Nomenclature zoologique, titre XVI, articles 72 (d) et (e) et 74 (c).

je donne fig. 2 le dessin de l'édéage de *C. olivieri* Bedel, dessiné d'après l'exemplaire provenant de Hongrie du MNHNP ex coll. BEDEL, portant l'étiquette manuscrite de BEDEL « *olivieri* Bed. *coerulea* || Ol. ».

MATÉRIEL EXAMINÉ DU MNHNP :

- 1 ♂ « Hongrie leg. *Maerkel* 1889 » ex coll. DE MARSEUL.
 1 ♂, 1 ♀, « Autriche leg. *Dufschmid* 1850 » ex coll. DE MARSEUL.
 1 ♂, 1 ♀, « Vienne » ex coll. BELLIER ex coll. OBERTHÜR.
 2 ♀ ♀, « Austria » ex coll. MNISZECH ex coll. OBERTHÜR.
 2 ♂ ♂, 2 ♀ ♀, « Autriche » ex coll. FAIRMAIRE.
 1 ♂, « Hongrie leg. *Heyne* » « *olivieri* Bed. *coerulea* || Ol. ».

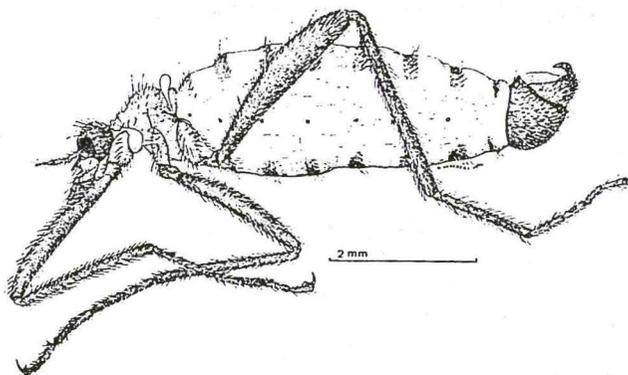
RÉFÉRENCES

- BEDEL (L.), 1889-1901-1892-1899). — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, *Phytophaga*. — Publ. Soc. Ent. Fr., V, Paris : 1-423.
 BONTEMS (Chr.), 1981. — Les espèces de Linné et de Fabricius du genre *Oreina* Chevrolat, 1837. — *Nouv. Rev. Ent.*, 11(1) : 93-109.
 BONTEMS (Chr.), 1984. — Les *Allorina* de France et des régions limitrophes (*Coleoptera*, *Chrysomelidae*). — *Nouv. Rev. Ent. (N.S.)* I(2) : 179-201.
 CODE INTERNATIONAL DE NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE, 1985. — 3^e édition, Londres : i-xx et 1-338.
 FABRICIUS (J. C.), 1781. — *Species Insectorum* (I), Hambourg : 1-552.
 GMELIN (J. F.), 1790. — *Linnaei Systema Naturae*, ed. XIII, I, 4 : 1526-2040.
 OLIVIER (A. G.), 1790. — Encyclopédie Méthodique — Histoire naturelle des Insectes, 5, Paris : 1-793.
 OLIVIER (A. G.), 1807. — Entomologie ou Histoire naturelle des Insectes, 5, Paris : 1-612.
 SUFFRIAN (C.), 1851. — Zur Kenntniss der Europäischen Chrysomelen — *Linnaea Entomologica*, 5, Berlin : 1-280.
 WEISE (J.), 1884. — Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, VI(3) : 369-568.
 WEISE (J.), 1916. — *Chrysomelidae* : 12 *Chrysomelinae* — *Coleopterorum catalogus* Junk, pars 68, Berlin : 1-255.

AVIS

à tous les skieurs, randonneurs, entomologistes, actifs en hiver

Il se passe des choses intéressantes sur la neige !



***NIPHADOBATA* d'après Menier et Matile (1976)**

Vous avez certainement remarqué que des Opilions (que nous pouvons déterminer), des Mécoptères (genre *Boreus*), se promènent comme nous sur la neige.

Je souhaiterais en cette fin d'hiver attirer votre attention sur des Diptères, totalement dépourvus d'ailes et qui ressemblent de loin à des Araignées : ce sont des *Niphadobata*.

Ces insectes semblent isolés sur les différents massifs montagneux français et présentent une très grande variabilité morphologique. Pour réviser éventuellement ce genre, il me faudrait des Insectes capturés dans les Vosges, dans les Ardennes, dans le Jura, dans les Alpes et plus particulièrement dans les Pyrénées.

J'ai personnellement récolté ces Diptères dans tous les massifs montagneux où je les ai cherchés (Forez - Sancy - Cantal - Ventoux). Pourquoi n'en trouveriez-vous pas près de chez vous ? ou sur votre lieu de vacances ? On les rencontre sur la neige, plus particulièrement en lumière faible, (fin d'après-midi, temps couvert, tempête de neige, etc.) et aussi bien en forêt qu'au-dessus des pelouses d'altitude.

Si vous le voulez bien vous pouvez m'adresser ce matériel en alcool. S'il s'agit d'une espèce nouvelle je vous la dédie ou je vous associe à sa naissance (au choix !). Vous m'aidez ainsi à mieux connaître la répartition, la biologie et la vicariance à l'intérieur de ce genre.

Merci d'avance.

J. BRUNHES, Ecologie Appliquée Campus des Cézeaux, B.P. 45, 63170 AUBIÈRE

Une espèce américaine de *Baris* (Curculionidae) trouvée en Indre-et-Loire

par Jean PELLETIER

5, rue de la Saulaie, F 37380 Monnaie

De nombreuses espèces européennes de *Curculionidae*, tels divers *Phyllobius*, *Strophosoma*, *Sitona*, *Hypera*, ... ont été signalées aux Etats-Unis. On consultera avec intérêt à ce sujet la remarquable liste des Curculionides d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale, équivalente à une version moderne de notre catalogue Winkler, établie par O'BRIEN et WIBMER (1982). Le suivi de certaines espèces susceptibles d'avoir une incidence agronomique montre que certaines d'entre elles, tel par exemple *Sitona lineatus*, ont une aire de dispersion actuellement en voie d'extension (HOEBEKE et WHEELER, 1985). La capture en France d'espèces américaines est beaucoup plus rare et mérite d'être signalée.

*
* * *

Le 28 juin 1986, notre collègue J. GLÉRANT, collectant des fossiles dans une falunnière de la commune de Channay-sur-Lathan (37), captura un spécimen de curculionide qui lui parut insolite et qu'il me confia. Il me précisa en outre que l'insecte avait été capturé vivant, par un temps exceptionnellement chaud, dans le fond sans végétation de la carrière. Ce spécimen m'intrigua également car bien qu'apparenté au genre *Baris*, il ne correspondait à aucune de nos espèces françaises !

J. PÉRICART, consulté, m'indiqua que de fait, ce *Baris* n'appartenait pas à la faune de France. De même, le Dr. L. DIECKMANN (Eberswalde) m'écrivit, après examen, que l'espèce n'était pas connue dans la partie centrale de l'Europe. Grâce à l'extrême obligeance de Mlle H. PERRIN (Paris), je pus consulter au Muséum national d'Histoire naturelle, notamment les collections Tempère, Hoffmann, Desbrochers : le spécimen en question différait nettement des espèces d'Europe, d'Afrique du Nord ou même d'Afrique centrale. Par rapport à *Baris laticollis* Marsham, pris comme représentant français le plus voisin (Fig. 1), le *Baris* inconnu se différenciait par 3 caractères particuliers de la tête : a) un rostre plus court (Fig. 2), b) un scape beaucoup plus court et c) une implantation médiane des antennes et non au tiers apical du rostre. En outre, l'examen de profil montrait que le rostre était plus replié contre la

face (Fig. 4) que dans le cas de *B. laticollis* (Fig. 3). Finalement, la collection Hustache, qui contient des espèces de *Baris* des Etats-Unis ou d'Amérique centrale, a révélé que tous les spécimens examinés, présentaient en commun les différents caractères de notre *Baris* énigmatique.

Le spécimen fut donc adressé au Dr. C. W. O'BRIEN (Tallahassee) pour expertise qui à son tour, le confia au Dr. E. E. GILBERT (Carrollton), ce dernier ayant déjà réalisé une importante étude sur les *Baris* de Californie (1964). Les renseignements fournis par le Dr. GILBERT sont de deux ordres :

1) du point de vue taxonomique, il s'agit bien d'une espèce américaine de *Baris*, identique par l'habitus externe et le pénis à *Baris confinis* LeConte. Toutefois, la nomenclature des *Baris* américains est encombrée de descriptions intempestives de CASEY qui, avant et après le début du siècle, avait donné aux mêmes espèces les noms les plus variés (cf. la liste de O'BRIEN et WIBMER, pp. 182-185). Une révision complète de ce groupe s'impose donc et une réserve de prudence doit être faite tant que la systématique de ce groupe n'aura pas été clarifiée.

2) du point écologique, cette espèce se trouve aux Etats-Unis, au pied de diverses Composées et particulièrement des *Helianthus* et, de ce fait, assez difficile à trouver.

* * *

En 1987, deux visites en juin et juillet furent faites à Channay-sur-Lathan et les pourtours de la carrière furent fauchés pendant des heures, mais en vain. En particulier, déduisant que le *Baris* volant par temps chaud, avait dû être porté par le vent d'est (vent dominant par beau temps l'été), j'avais fauché avec conscience une petite parcelle en friche à l'est de la carrière, mais ne connaissant pas alors les renseignements fournis par le Dr. GILBERT, sans examiner la base des plantes. Or, cette parcelle, et elle seule, était plantée de tournesols (*Helianthus annuus*). Dès réception des données écologiques je suis retourné en août à la parcelle de tournesols : les plants avaient beaucoup grandi, les feuilles de la base étaient desséchées ou tombées et aucun *Baris* ne fut capturé ni sur les plantes, ni dans les tiges coupées en long, ni enfin au pied des plantes déracinées et secouées sur un tissu clair. Cependant, ces recherches infructueuses, et celles réalisées également en vain en différents lieux d'Indre-et-Loire, ont été effectuées à une date tardive et de nouvelles recherches devront être reprises en mai et juin.

On peut s'interroger sur les raisons de la présence du *Baris* en ce lieu : il est exclu qu'il ait traversé l'Atlantique par ses propres moyens et bien peu probable

qu'il ait été apporté accidentellement dans une localité dénuée de tourisme. En revanche, renseignements pris auprès de plusieurs agriculteurs, une partie des semences de tournesol provient des Etats-Unis ce qui fournirait une explication plausible, d'autres parcelles, quoique situées à plusieurs centaines de mètres, étant également consacrées à cette plante.

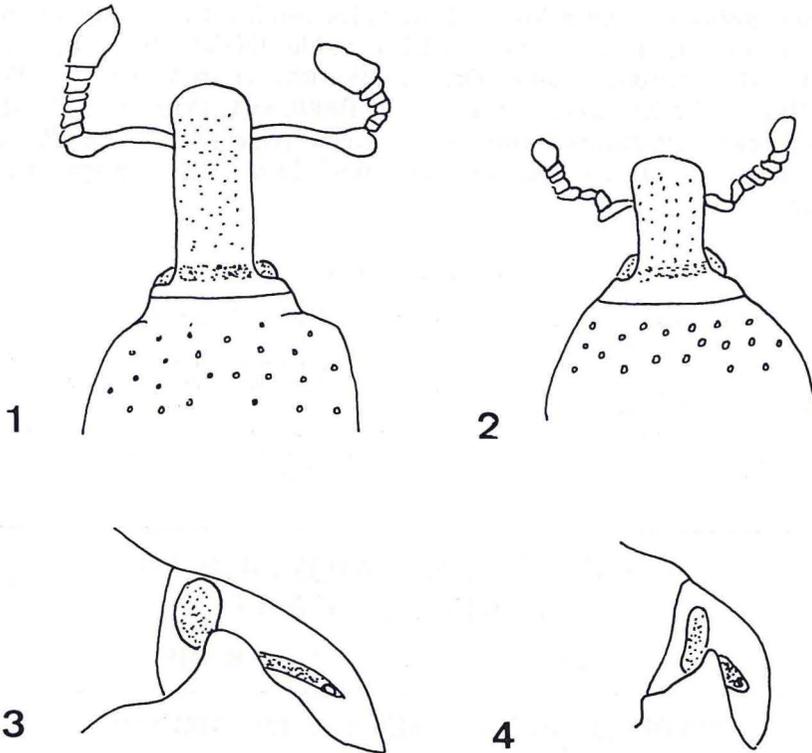


Fig. 1.-4. — Fig. 1 : vue supérieure de l'avant-corps de *B. laticollis*. — Fig. 2 : idem, *B. confinis*. — Fig. 3 : profil de la tête de *B. laticollis*. — Fig. 4 : idem, *B. confinis*.

Bien que la capture de *Baris confinis* soit peu fréquente aux Etats-Unis selon le Dr. GILBERT, cette espèce étrangère de curculionide, liée à une plante d'intérêt agricole en énorme extension, mériterait *a priori* d'être surveillée, car les parasites spécifiques peuvent manquer dans notre pays. Cependant le Dr. GILBERT à qui je soumettais le présent manuscrit pour commentaires, a bien voulu me préciser que les *Baris* ont tendance à ne pas s'attaquer à une plante spécifiquement, avec au contraire une tendance à changer d'hôte et que de plus, selon D. H. LANGE (Davis), les insectes vivant au niveau des bractées inférieures n'attaquent pas les organes reproducteurs des plantes. Il y a donc toutes chances que notre *Baris* ne constitue nullement une menace économique potentielle.

Les critères indiqués ci-dessus devraient permettre d'identifier en France d'éventuels spécimens de *Baris confinis* ou des espèces affines, sous réserve de la généralité des caractères donnés. A ce propos, je noterai simplement que la centaine d'espèces examinées au Muséum national d'Histoire naturelle, en provenance de diverses régions de l'ancien monde répondait aux critères relevés pour *B. laticollis*.

Ces critères ont également été trouvés valides pour les quelques espèces japonaises de *Baris* en ma possession. Inversement, la dizaine d'espèces du nouveau monde examinées dans la collection Hustache, très semblables à première vue à *Baris confinis*, avaient les critères de la tête mentionnés pour ce dernier.

Pour terminer, je désire adresser mes remerciements aux différents spécialistes qui m'ont aidé dans les conditions indiquées dans ce travail : Dr. L. DIECKMANN (Eberswalde, DDR), Dr. E. E. GILBERT (Carrollton, USA), Dr. H. PERRIN (Paris), Dr. C. W. O'BRIEN (Tallahassee, USA) et J. PÉRICART (Montereau). De plus, mes félicitations vont à l'heureux collecteur de ce *Baris*, J. GLÉRANT, qui a eu de plus l'amabilité de me laisser le spécimen étudié.

AUTEURS CITÉS

- GILBERT E. E., 1964. — The Genus *Baris* Germar in California (Coleoptera Curculionidae). — *Univ. Calif. Publ. Entomol.*, 34 : 1-153.
 HOEBEKE E. R. et WHEELER Jr A. G., 1985. — *Sitona lineatus* (L.), the pea leaf weevil : first records in eastern North America (Coleoptera Curculionidae). — *Proc. Entomol. Soc. Wash.*, 87 : 216-220.
 O'BRIEN C. W. et WIBMER G. J., 1982. — Annotated checklist of the weevils (*Curculionidae* sensu lato) of North America, Central America, and the West Indies (Coleoptera ; Curculionoidea). — *Mem. Am. Entomol. Inst.* 34 : IX + 382 pp.

2^e BOURSE ENTOMOLOGIQUE DE LA REGION CENTRE

avec la participation de la ville de BLOIS

PAPILLONS ET INSECTES DU MONDE
MATERIEL ENTOMOLOGIQUE (ACHAT - VENTE - ECHANGE)

BLOIS, 22⁽¹⁾, 23 et 24 AVRIL 1988, de 9 h à 19 h
Halle aux Grains (Palais des Congrès), Place de la République

Prix d'entrée : adultes et plus de 12 ans : 20 F, — de 12 ans gratuit

BLOIS est à moins d'une heure et demie par la route (ou le train) de :

- Paris Sèvres/Orléans par l'A.10 (sortie Blois) - Dreux/Chartres par les N.154 et 10
- Le Mans/Vendôme par la N.157 - Angers/Saumur/Tours par la N.15
- Poitiers/Châtelleraut par l'A.10 - Châteauroux par la N.156
- Bourges/Vierzon/Romorantin par les N.76, 722 et 765 - Montargis/Gien par Orléans

(1) le vendredi 22 est gratuit, réservé aux scolaires et à leurs professeurs, avec animation pédagogique.

Aperçu sur la faune des Coléoptères Carabidae du département des Ardennes

par Alain GRAFTEAUX

21, rue Bourbon, F 08000 Charleville-Mézières

Résumé : Après une brève description du département des Ardennes (France) et une tentative de séparation en trois régions bien distinctes, l'auteur y précise la répartition de 14 espèces de Carabidae, dont 1 nouvelle pour les Ardennes.

Summary : After a short description of the country of Ardennes (France), and an attempt of separation into three distinct areas, the author indicates the distribution of 14 Carabid species, one of them being new for the Ardennes.

Mots-clés : Coleoptera, Carabidae, répartition Ardennes, France.

Introduction

Dans le nord-est de la France, frontalier avec la Belgique, le département des Ardennes, de par sa situation géographique et son climat humide, est resté à l'écart des prospections entomologiques. En ce qui concerne la faune des carabes (insectes ayant pourtant la faveur de nombreux amateurs), rien n'a été fait, en dehors de quelques notes éparses et déjà anciennes, pour en préciser la répartition dans l'ensemble du département. C'est également le cas de bien d'autres familles d'insectes, l'une d'entre elles fera l'objet d'un futur article.

Essai de séparation en régions géographiques.

Trois régions principales peuvent se distinguer dans le département, sur les critères suivants : la composition des terrains et leur géomorphologie, ce qui en résulte, peu à peu de leur utilisation par l'homme, dans la modification de la végétation originelle et en particulier de la grande forêt qui devait recouvrir autrefois la majorité de ce département.

1) Région de l'Ardenne

La moins modifiée par l'homme, bien que sa grande forêt soit en cours d'enrénement rapide sur le plateau.

Il s'agit de la partie occidentale du massif primaire de l'Ardenne, occupant le département, auquel il a donné son nom, approximativement au nord d'une ligne passant, à l'ouest, par Signy-le-Petit, Charleville-Mézières et Sedan à l'est.

Ce vieux massif, constitué de plateaux austères d'une altitude moyenne de 380 m, point culminant 504 m à la Croix-Scaille, est traversé du sud au nord par la Meuse en une vallée profonde et sinueuse, taillée dans les schistes. Cette vallée principale est rejointe par de nombreux vallons et ravins sauvages, le tout presque totalement recouvert par une vaste forêt où dominent chênes et bouleaux. C'est le « noyau » restant de l'antique « Sylva arduenna » ou forêt profonde.



2) Région centrale

Plus au sud, se trouve une région bien différente, située sur terrains secondaires composés de divers calcaires, marnes et argile. Le sol riche et profond, forme un paysage harmonieux aux larges vallées et aux collines ou crêtes boisées d'une altitude moyenne de 250 m. Ici la forêt, qui primitivement était rattachée au « noyau » cité ci-dessus, a été morcelée par l'homme en de grands lambeaux, eux-mêmes déchiquetés en de nombreuses petites forêts. Quelques-unes sont d'une surface respectable et le hêtre y est plus abondant, ces forêts sont entrecoupées par des prairies et cultures. J'ai inclus dans cette région centrale du département : « La dépression péri-Ardennaise » formée par la vallée de la Sormonne, de la Meuse (en amont de sa traversée du massif ardennais), et de la Chiers. La Thiérache, le Jurassique calcaire, l'extrémité occidentale de la Lorraine pénétrant dans le

département, et l'Argonne. Cette région peut être délimitée au sud par une ligne passant par Rocquigny, Novion-Porcien et Semuy, puis suivant la vallée de l'Aisne vers l'amont.

3) Région de Champagne et Porcien

Toujours sur terrains secondaires, mais ici presque partout la craie domine. Au nord, le Porcien au relief ondulé, peu accidenté, au sud de la vallée de l'Aisne, une plaine monotone et sèche, c'est la Champagne qui termine le département des Ardennes. Toute cette région, mise en valeur à 90 % par l'homme, est couverte de cultures, tantôt fourragères au nord et céréalières au sud. Les forêts ont disparu, quelques bois minuscules subsistent là où les engins agricoles n'ont sans doute pu aller.

*
* * *

Étude des espèces rencontrées

Voici le résultat de mes propres recherches effectuées depuis une vingtaine d'années, principalement dans la région de l'Ardenne qui est incontestablement la plus intéressante. J'ai également parcouru les principales forêts de la région centrale souvent riches en carabes.

Je n'ai encore que très peu de renseignements sur la région de Champagne et Porcien où seulement quelques « incursions » ont été faites. S'ajoutent les recherches de mon ami Marcel PIERRET commencées en 1984 et qui sont restées localisées autour de Charleville-Mézières.

Nota : Le numéro en tête de chaque localité permet un repérage rapide sur la carte.

Calosoma sycophanta L., 1758.

Région de l'Ardenne : exceptionnel, observé 1 exemplaire de 30 mm dans la vallée de la Meuse.

12. Deville, 6-VI-1966, dans un chemin à proximité de la forêt.

Calosoma inquisitor L., 1758.

Région de l'Ardenne : très commun certaines années, mais localement dans les chênaies de la vallée de la Meuse et sur le plateau, la coloration varie du brun au bleu sombre.

7. Les Hauts-Buttés (bois de Revin), 12-VI-1977, par centaines, dans une zone de ravage des chênes par une chenille arpeuteuse ; 10-VI-1979, quelques individus seulement au même endroit ; 8-VI-1980, une seule ♀ de petite taille a été trouvée toujours dans ce même secteur du bois de Revin.

12. Deville (bois des Waibes), 7-VI-1968, par centaines dans un chemin creux ; 13-VI-1977, quelques individus ♂ dans ce même chemin.

Autocarabus auratus L., 1761.

Je n'ai rencontré ce carabe qu'en peu de localités en Ardenne, dans la vallée de la Meuse à Deville avant 1970 : régulièrement sous les pierres d'un chemin en lisière de forêt, également dans un jardin.

Depuis il semble avoir disparu sans que l'homme ait modifié le milieu. Certainement moins rare dans la région centrale, il m'a été signalé à plusieurs reprises dans les jardins des environs de Charleville-Mézières.

Région de l'Ardenne :

12. Deville, observé en petit nombre entre 1964 et 1969, régulièrement au mois de mai, sous les pierres bordant les jardins et prairies.

21. Nouzonville, 10-V-1985, un exemplaire dans un jardin (*M. Pierret leg.*).

Région centrale :

33. Charleville (Montjoly), du 25-IV au 20-VI-1975, pris régulièrement dans quelques pièges disposés dans une peupleraie à proximité de la Meuse. — Même localité, du 9-V au 13-VI-1979, pris dans mêmes conditions, la population a gardé les mêmes proportions. — Même localité, du 9-V au 22-V-1980, toujours présent. — Même localité, le 12-V-1981, une seule capture.

43. Thin-le-Moutier (forêt de Froidmont), 12-V-1980, 1 exemplaire en plein bois !

44. Flize, 26 et 29-V-1980, quelques exemplaires dans un jardin.

Carabus granulatus L., 1758.

Pas rare localement, partout où l'humidité est maintenue en permanence : marais tourbeux, forêt alluviale à proximité immédiate de la Meuse, bois marécageux, aussi bien près des eaux stagnantes que courantes.

Région de l'Ardenne :

1. Ham-sur-Meuse, 3-II et 31-III-1985, commun dans un bois alluvial à proximité de la Meuse.

3. Vireux-Wallerand (forêt communale), 3-IV-1978, 17-II-1980, 10-III-1985, en loge à proximité d'un ruisseau.

6. Hargnies (Moulin-Simon), 8-VI-1975, 1 exemplaire dans marais tourbeux.

9. Anchamps, 22-VII, 1-XI, 4-XI-1984, étroite bande de forêt alluviale le long de la Meuse, sous les écorces, commun.

19. Sécheval (le Cuviseau), 9-VIII-1985, 1 exemplaire dans marais tourbeux.

20 et 21. Vallée de la Meuse entre Joigny-sur-Meuse et Nouzonville, 10-III-1985, quelques exemplaires en loge.

27. Damouzy (bois du Chemin Vert), 23-II-1984, en loge.

31. Rumel, 22-XII-1985, bois dans la vallée de la Vrigne.

Région centrale :

34. Warq (bois de Charnois), 7 et 17-XII-1984 (*M. Pierret leg.*).

35. Prix-les-Mézières (la Favée), 15-II-1985 (*M. Pierret leg.*).

33. Charleville-Mézières (la Croisette), 5-II-1985 ; id. (la Ronde-Couture), 27-III-1985 (*M. Pierret leg.*).

37. Evigny (le Gros-Buisson), 8-II-1985 (*M. Pierret leg.*).

38. La Francheville (Cléfay), 8, 11 et 20-III-1985 (*M. Pierret leg.*).

39. Villers-Semeuse (la Colignarde), 3-IV-1985 (*M. Pierret leg.*).

47. Louvergny (vallon du ruisseau de Bairon), 17-VIII-1984, sous écorce d'arbres morts sur pied. — Même localité (forêt de Mazarin), 18-I-1986, pas rare dans le vallon des Aules.

49. Germont (les Tourbières), 12-X-1985, 1 ex. dans les hautes herbes.

Région de Champagne et Porcien :

50. Poilcourt-Sydney, 25-X-1985, quelques exemplaires en loge.

***Eutelocarabus arvensis* Herbst, 1784.**

Presque partout dans les chênaies de l'Ardenne, aussi bien sur le plateau qu'au fond des vallons et en marais tourbeux, mais isolément, parfois à 2 ou 3 individus. Je ne l'ai rencontré que 2 fois en petites colonies, dans les forêts bordant le massif ardennais, au nord et au sud. Je viens de le trouver dans une forêt de la région centrale, mais il doit exister dans bien d'autres forêts de cette région, serait commun dans l'Argonne. Le chromatisme varie du bronzé au noir en passant par le vert et violet.

Région de l'Ardenne :

3. Vireux-Molhain (vallée du Deluve), 18-IV-1982, 1 exemplaire traversant chemin.

3. Vireux-Wallerand (forêt communale), 2-IV au 22-IV-1978, 17 ex. en loge ; 8-IV et 3-XI-1979, 2 exemplaires en loge. Du 13-V au 9-VI-1979, 1 exemplaire dans piège ; 17-II et 23-III-1980, nombreux en loge ; 10-III-1985, quelques exemplaires en loge.

4. Montigny-sur-Meuse (bois de l'Hospice), 16-XII-1979, isolé en loge.

6. Hargnies (bois communaux), 23-XI-1975, isolé en loge ; id. (vallée de la Hulle), 9-III-1980, isolé en loge.

11. Laifour (Marquisades des Dames de Meuse), 24-VIII-1969 et 1-XI-1971, 2 exemplaires isolés sous écorce.

12. Deville (bois des Waibes), 20-VIII-1967, 15-IX et 26-X-1968, 5 exemplaires en loge sous les écorces.

19. Sécheval (marais tourbeux), 13-VI-1981, 1 ex. courant au soleil.

30. Ville-sur-Lumes (bois de Ville), 18-IV-1984 et 20-XI-1985, 2 exemplaires isolés en loge (*M. Pierret leg.*).

31. Rumel (vallée de la Vrigne), 22-XII-1985, en loge isolément mais commun.

Région centrale :

47. Louvergny (forêt de Mazarin), 18-I-1986, 1 ex. isolé en loge.

***Morphocarabus monilis* F., 1792.**

Non encore rencontré en pleine région primaire de l'Ardenne, si ce n'est que sur la bordure sud déjà en contact avec le terrain secondaire de la région centrale. En petites colonies par place dans les prairies en bordure de forêt, disparaissant sans explication apparente. On y trouve 2 types de sculpture élytrale, sur les 40 exemplaires capturés dans les quelques localités citées, la coloration varie très peu : du brun au bronzé + ou - vert, seul 2 individus violet-noir ont été trouvés à Charleville et les débris d'un troisième à Thin-le-Moutier.

Région de l'Ardenne :

23. Montcornet, 22-VI-1975, 1 exemplaire sur chemin.

25. Houldizy (bois de la Foucauderie), 27-V-1975, 1 exemplaire à l'intérieur du bois ; 3 et 12-VI-1975, 17 exemplaires sous rondins, dans prairie en bordure du bois de la Foucauderie.

Région centrale :

33. Charleville (Montjoly), du 14-V au 27-VI-1975, 17 exemplaires, pièges disposés dans une peupleraie à proximité de la Meuse. Curieusement, alors que cette petite colonie vivait dans une autre peupleraie que les *auratus* déjà cités, séparés

par quelques centaines de mètres de friches. Les 2 exemplaires violet-noir, se trouvaient seuls au beau milieu de la colonie d'*auratus*, plus importante.

43. Thin-le-Moutier, 21-VIII-1971, 1 exemplaire + débris dans prairie en bordure de la forêt du Hailly ; du 14-V au 21-V-1975, 1 exemplaire dans piège ; même localité (forêt du Hailly), 19-V-1977, 1 exemplaire la nuit le long de la route la traversant.

Archicarabus nemoralis Müller, 1764.

Commun dans beaucoup de bois et forêts humides de la région centrale, moins répandu dans la région de l'Ardenne où il est localisé dans la vallée de la Meuse et au fond des vallons secondaires. Quelquefois abondant dans certaines forêts situées sur le pourtour du massif ardennais. Trouvé autrefois à Deville, sur un versant boisé du plateau, biotope bien différent de ceux qu'il fréquente habituellement.

Région de l'Ardenne :

1. Ham-sur-Meuse, 3-II et 31-III-1985, commun dans bois alluvial à proximité de la Meuse.

3. Vireux-Wallerand (forêt communale), 13-V-1979, commun la nuit sur la route la traversant ; 17-II-1980, 20-II-1983, 10-III-1985, en loge.

5. Fépin (fond de Fétrogne), 3-I-1982, en loge ; 14-IX-1985, 1 exemplaire immature.

6. Hargnies (vallée du Risdoux), 23-IV-1978, 21-III-1981, 5-II-1984, en loge ; id. (vallée de la Hulle), 16-II et 9-III-1980, en loge (commun).

9. Anchamps, 1 et 4-XI-1984, commun dans l'étroite bande de forêt alluviale longeant la Meuse, sous la mousse et les écorces des troncs.

11. Laifour (la Petite-commune), 6-X-1985, 1 ex. sous pierre dans un vallon.

12. Deville, 15-IV-1971, 1 exemplaire dans chemin près du village. Observé régulièrement dans ce même secteur avant 1970, pas revu depuis.

20. Joigny-sur-Meuse (bois des Petites Hazelles), 16-XII-1984 (*M. Pierret leg.*).

29. Aiglemont (bois de Gesly), 28-IV-1983, commun sous bois au sol. 7-II-1984, nombreux en loge.

24. Arreux (vallon du fond d'Arreux), 25-IV-1982, 10-II-1984, levée de terre ; id. (le Grand Robertval), 14-XII-1984 (*M. Pierret leg.*).

25. Houldizy (bois de la Foucauderie), 16-V-1978, sous tronc dans prairie de lisière.

26. Sorel (bois de Sorel), 15-XI-1985 (*M. Pierret leg.*).

27. Damouzy (bois du Chemin Vert), 13-XI-1978, 23-II-1984, commun en loge.

30. Ville-sur-Lumes (bois de Ville), 22-XI-1985 (*M. Pierret leg.*).

31. Rumel (vallée de la Vrigne), 22-XII-1985, commun en loge sous écorces.

32. Vrigne-aux-Bois (bois du Sugnon), 23-V-1980, sous la mousse au sol ; id. (bois de Briancourt), 16-V au 9-VI-1980, 1 ex. dans piège.

Région centrale :

34. Warq (bois de Charnois), 11 et 21-XII-1984 (*M. Pierret leg.*).

35. Prix-les-Mézières (la Favée), 15 et 20-II-1985 (*Pierret leg.*).

36. Fagnon (bois du Mélier), 27-XII-1984 (*M. Pierret leg.*).

33. Charleville-Mézières (la Croisette), 6-II-1985 (*M. Pierret leg.*).

38. La Francheville (Cléfay et bois des Aunes), 8, 12 et 20-III-1985 (*M. Pierret leg.*).

42. Signy-l'Abbaye (Grande-Forêt), 24-VIII-1971, sous la mousse.

41. Lépron (les Vallées), 17-XI-1974, 4 exemplaires en loge.

43. Thin-le-Moutier (forêt du Hailly), 21-VIII-1971, sous la mousse 1 ex. 21-V au 31-V-1975, 1 exemplaire dans piège en lisière ; 19-V-1977, 2 exemplaires la nuit le long de la route.
46. Sapogne (Triage du Haut de Sapogne), 25-X-1975, 7-III-1981 en loge.
48. Le mont-Dieu (forêt), 8-XII-1974, 4 exemplaires en loge.
47. Louvergny (forêt de Mazarin), 18-I-1986, pas rare sous la mousse.

Hadrocarabus problematicus Herbst, 1786.

C'est le carabe le plus souvent rencontré dans le massif de l'Ardenne où il est partout dispersé. Sur le plateau et les versants abrupts des vallées, ne subsiste plus guère que lui avec quelques rares *Eutelocarabus arvensis*, *Cychnus attenuatus*, et parfois même *C. caraboides*. Sa présence par petits groupes en ces lieux relativement secs, est souvent liée à celle de très vieux hêtres isolés ou en flots (hêtraie résiduelle), au sein des taillis de chênes et bouleaux régulièrement exploités. Je l'ai également rencontré dans les pessières de plantation ancienne et éclaircie. *H. problematicus* est beaucoup plus commun, voire abondant dans les forêts du pourtour, surtout celles terminant, au nord, le massif Ardennais. Curieusement, je ne l'ai pas rencontré, lors de mes recherches dans la région centrale, cela est sans doute dû au hasard.

Région de l'Ardenne :

1. Ham-sur-Meuse, 3-II-1985, bois alluvial à proximité de la Meuse, isolé.
3. Vireux-Wallerand (forêt communale), 23-III et 26-IV-1975, en loge ; du 5-V au 23-V-1975, 2 exemplaires dans pièges ; 3, 8 et 22-IV-1978, en loge, nombreux exemplaires ; 8-IV-1979, en loge ; 13-V au 9-VI-1979, dans pièges quelques ex. ; 17-II et 23-III-1980, commun en loge ; 10-III-1985, quelques exemplaires en loge.
4. Montigny-sur-Meuse (bois de la Cloche), 16-XII-1979, à proximité de la Meuse.
5. Fépin (fond de Fétrogne), 31-III-1985, quelques exemplaires en loge. 21-VII-1985, nombreux exemplaires immatures, sous la mousse. 21-VII au 14-IX-1985, surabondant dans les pièges.
6. Hargnies (bois communaux), 23 et 30-XI-1975, commun en loge ; id. (vallée du Risdoux), 17-IV-1978, 5-II-1984, en loge, isolé ; id. (vallée de la Hulle), 15-IV-1979, 16-II-1980, en loge commun ; id. (bois du Laurier), 21-III-1981, quelques exemplaires en loge.
8. Revin (bois des Monts de Revin), 26-X-1985, rare en loge.
9. Anchamps (les Wèbes), 2-VIII-1982, 1 ex. sous écorce détachée.
10. Les Mazures (bois des Aisances), 1-X-1967, 1-VI-1984, isolé près des vieux hêtres.
11. Laifour (Marquisades des Dames de Meuse), 24-VIII-1969, 1-XI-1971, petits groupes sous écorces des hêtres ; id. (les Dames de Meuse), du 22-VII au 14-X-1984, 2 ex. dans pièges.
12. Deville (bois des Waibes), 5-VII au 25-VIII-1984, 9-IX au 14-X-1984, isolé dans les pièges ; 27-III-1985, 1 ex. en loge. Régulièrement rencontré mais toujours isolé, jusque dans pessière près du village.
13. Monthermé (Fay Phade), 20-III-1983, quelques exemplaires dans pessière ancienne ; id. (forêt de Caillaumont), 24-III-1985, isolé en loge ; id. (les Six Chénons), 26-IX-1976, isolé dans pessière.
14. Tournavaux (roche aux Corpas), 1-I-1981, petit groupe en loge.
15. Haulmé (bois des Petites Hazelles), 8-VIII-1982, isolé sous la mousse.
16. Navaux (gorge de Miremont), 24-III-1985, dans tronc de *Picea* (*M. Pierret leg.*).
17. Linchamps (vallée de l'Ours), 11-V-1974, 2-V-1975, couples actifs sous écorces.

20. Joigny-sur-Meuse (bois des Petites Hazelles), 3-II-1985 (*M. Pierret leg.*).
 21. Nouzonville (bois du Boursier), 25-VII-1976, isolé sous la mousse ; id. (Le Coupon), 1-V-1985, par groupes, en loge sous la mousse.
 22. Gespunsart (bois de Bas), 15-V-1977, petit groupe en activité sous écorce.
 29. Aiglemont (bois de Gesly), 28-IV-1983, isolé, sous bois au sol.
 28. Montcy-Notre-Dame (bois de la Prée), 9-III-1985, en loge, isolément.
 24. Arreux (vallon du fond d'Arreux), 10-V-1982, 12-II-1984, en loge isolément.
 26. Sorel (bois du Chemin Vert), 21-IV et 13-XI-1978, en loge, isolé ; id. (bois de Sorel), 15-XI-1985, en loge (*M. Pierret leg.*).
 27. Damouzy (bois du Chemin Vert), 17-II-1984, en loge, isolé.
 30. Ville-sur-Lumes (bois de Ville), 22-XI-1985, en loge (*M. Pierret leg.*).
 31. Rumel (vallée de la Vrigne), 22-XII-1985, pas rare en loge.
 32. Vrigne-aux-Bois (bois du Sugnon), 23-V au 9-VI-1980, 7 exemplaires dans pièges ; id. (bois de Briancourt), 16-V au 9-VI-1980, 1 ex. dans pièges.

Procrustes coriaceus L., 1758.

Je n'ai que peu rencontré ce carabe au cours de mes recherches, en fait il est présent un peu partout mais semble bien plus rare en pleine Ardenne (zone des schistes). A ce sujet en 1975, j'ai eu la surprise de le découvrir dans un biotope inhabituel : 1 ♀ en loge sous l'épaisseur des mousses recouvrant une souche, dans un bois tourbeux acide, sur le plateau d'Hargnies, au beau milieu des sphaignes et myrtilles !

Se rencontre plus régulièrement dès que l'on a atteint la périphérie de cette dernière région, surtout dans les vallons boisés. Sur les calcaires de la région centrale, il est plus commun.

Région de l'Ardenne :

6. Hargnies (bois communaux), 23-XI-1975, 1 ex. en loge ; id. (vallée de la Hulle), 16-II et 9-III-1980, 2 ex. en loge.
 11. Laifour, 15 et 29-VIII-1968, 2 ex. traversant la route dans la journée.
 12. Deville, observé 1 ex. en VIII-1966, sur un terrain vague.
 29. Aiglemont (bois de Gesly), 7-II-1984, 1 ex. en loge.
 32. Vrigne-aux-Bois (bois du Sugnon), 23-V-1980, 1 ex. actif sous la mousse ; id. (bois du Sugnon), 23-V au 9-VI-1980, 2 ex. dans pièges ; id. (bois de Briancourt), 16-V au 9-VI-1980, 2 ex. dans pièges.

Région centrale :

33. Charleville-Mézières (plateau de Berthaucourt), 7-VIII au 17-VIII-1985, 1 exemplaire dans piège.
 34. Warq (bois de Charnois), 17-XII-1984, en loge (*M. Pierret leg.*).
 36. Fagnon (bois du Mélier), 27-XII-1984, en loge (*M. Pierret leg.*).
 43. Thin-le-Moutier (forêt du Hailly), 19-V-1977, 3 exemplaires écrasés sur la route.
 41. Lépron (les Vallées), 24-VIII-1971, 1 exemplaire actif, sous bois mort au sol.
 46. Sapogne (Triage du Haut de Sapogne), 7-III-1981, 1 couple en loge.
 47. Louvergny (forêt de Mazarin), 18-I-1986, 1 exemplaire en loge (*M. Pierret leg.*).

Megodontus purpurascens F., 1787.

Je n'ai jamais rencontré ce carabe communément, malgré les recherches, je ne l'ai jamais trouvé en pleine Ardenne. Tout comme *M. monilis* F., il fait son appa-

rition sur la lisière sud de la grande forêt, là où le terrain primaire se terminant, entre en contact avec le secondaire. Vraisemblablement plus commun dans les forêts de la région centrale.

Région de l'Ardenne :

24. Arreux (vallon du fond d'Arreux), 10 et 12-II-1984, 9 ex. en loge.
 26. Sorel (bois du Chemin Vert), 13-XI-1978, 1 exemplaire en loge.
 20. Joigny-sur-Meuse, 29-IV et 19-VI-1983, intérieur de maison ! et jardin près de la forêt, 2 exemplaires (*M. Pierret leg.*).
 30. Ville-sur-Lumes (bois de Ville), 1, 7, 11 et 25-IV-1983, 4 ex. en loge (*M. Pierret leg.*).

Région centrale :

33. Charleville-Mézières (plateau de berthaucourt), 17-VIII au 7-IX-1985, 1 exemplaire dans piège.
 51. Lumes (bois du Moulin à Vent), 17-XII-1985 et 17-I-1986, 2 ex. (*M. Pierret leg.*).
 43. Thin-le-Moutier (forêt du Hailly), 21-VIII-1971, 2 exemplaires sous bois mort en lisière.

Chaetocarabus intricatus L., 1761.

Il s'agit d'une espèce qui n'a jamais été signalée du département. Je l'ai découverte en novembre 1984, confinée dans une étroite bande de forêt alluviale, réservée entre la Meuse et le versant abrupt du plateau ardennais. A cet endroit ce dernier dépasse largement les 200 m au-dessus du niveau du fleuve qui est à mi-chemin de sa traversée du massif de l'Ardenne. 3 exemplaires ont été découverts isolément parmi de nombreux *C. granulatus* et *A. nemoralis*, à noter que cette zone est complètement inondable, ce qui n'a pas empêché ces 3 espèces de faire leur loge hibernale sous les écorces des troncs morts au sol. A également été trouvé dans une forêt de la région centrale (forêt de Mazarin) par C. BEAUVIÈRE, une excursion récente ne m'a pas permis de confirmer sa présence.

Région de l'Ardenne :

9. Anchamps (vallée de la Meuse), 1-XI-1984, 2 ♂ en loge sous écorce. 26-X-1985, 1 ♂ actif, sous une pierre.

Chrysocarabus auronitens G., 1972.

Je ne l'ai jamais trouvé en pleine Ardenne, même au fond des vallons, ce qui n'a rien d'étonnant car malgré le climat humide de la région, le terrain est plutôt sec, rocheux et superficiel, ne se prêtant guère à l'existence de ce carabe. Confirmation faite dans les environs de Deville, par quelques tentatives d'introduction en 1970 et 1971, en divers milieux d'où je le savais absent. Aucune trace de descendance n'a été trouvée. Cependant M. Claude DUTRU m'a indiqué, voici quelques années, avoir trouvé 1 ♂ sur un chemin forestier près de Monthermé en juin 1971, je n'ai jamais retrouvé l'espèce dans ce secteur. Ce n'est que sur le pourtour de la grande forêt au nord et au sud du massif Ardennais que j'ai trouvé *C. auronitens*, d'abord localisé dans les vallons pour devenir plus répandu et abondant dès que l'on quitte l'Ardenne. Commun à très commun dans toutes les forêts visitées de la région centrale. Les populations sont peu variables dans leur ensemble si ce n'est que par la taille ou la brillance. Des individus ignifériques ont été trouvés

dans quelques forêts, en particulier dans la région d'Hargnies, mais ils ne semblent pas réguliers et redeviennent typiques après dessiccation. Toujours sur le pourtour Ardennais, de grands individus verts (*perviridis*) avec parfois les élytres rugueux, se trouvent rarement et fluctuent au gré des années.

Région de l'Ardenne :

1. Ham-sur-Meuse, 3-II et 31-III-1985, bois alluvial près de la Meuse, commun en loge.
2. Landrichamps (vallée de la Houille), 15-IV-1979, 2 ex. actifs sous les pierres.
3. Vireux-Wallerand (forêt), 23-III-1975, 1 exemplaire en loge ; 26-IV au 13-V-1975, 3 exemplaires dans pièges ; 3-IV-1978, quelques exemplaires en loge ; 8-IV-1979, quelques exemplaires en loge ; 13-V au 9-VI-1979, 1 exemplaire dans piège ; 3-XI-1979, quelques exemplaires en loge ; 10-III-1985, 1 exemplaire en loge.
5. Fépin (fong de Fétrogne), 3-I-1982 et 31-III-1985, peu commun en loge.
6. Hargnies (vallée du Risdoux), 17 et 23-IV-1978, commun en loge ; 21-III-1981 et 5-II-1984, commun en loge ; id. (bois du Laurier), 13-V-1979, 1 exemplaire la nuit sur la route ; 21-III-1981, pas rare localement en loge ; id. (vallée de la Hulle), 16, 23-II et 9-III-1980, assez commun en loge ; 15-III-1981, assez commun en loge ; 15-IV-1984, quelques exemplaires sortis d'hibernation.
24. Arreux (vallon du fond d'Arreux), 6-III-1979, commun en loge ; 3 et 10-IV-1982, commun en loge ; 23-VIII-1982, 8 exemplaires en loge ; 10 et 12-II-1984, très commun en loge ; 2-III-1985, en loge (*M. Pierret leg.*) ; id. (le Grand Robertval), 14-XII-1984, en loge (*M. Pierret leg.*).
25. Houldizy (bois de la Foucauderie), 30-V et 3-VI-1975, 2 ex. sous obstacle ; 28-IX-1975, 2 exemplaires en loge.
26. Sorel (bois du Chemin Vert), 21-IV, 15-IX, 13-XI-1978, commun en loge ; id. (bois de la Havetière), 5-X-1980, pas rare en loge ; id. (bois de Sorel), 15-XI-1985, en loge (*M. Pierret leg.*).
27. Damouzy (bois du Chemin Vert), 23-II-1984, commun en loge.

Région centrale :

34. Warq (bois de Charnois), 7 et 17-XII-1984, en loge (*M. Pierret leg.*).
35. Prix-les-Mézières (la Favée), 20 et 26-II-1985, en loge (*M. Pierret leg.*).
36. Fagnon (bois du Mélier), 26 et 27-XII-1984, en loge (*M. Pierret leg.*).
37. Evigny (le Gros Buisson), 8-II-1985, en loge (*M. Pierret leg.*).
33. Charleville-Mézières (la Croisette), 5-II-1985, en loge (*M. Pierret leg.*) ; id. (la Ronde-Couture), 27-III-1985, en loge (*M. Pierret leg.*).
38. La Francheville (Cléfay), 1-III-1985, en loge (*M. Pierret leg.*) (bois des Aunes), 11 et 20-III-1985, en loge (*M. Pierret leg.*).
39. Villers-Semeuse (la Seigneurie), 29-III-1985, en loge (*M. Pierret leg.*).
40. Le Fréty (forêt d'Estrémont), 11 et 18-X-1975, commun en loge.
42. Signy-l'Abbaye (Grande Forêt), 24-VIII-1971, pas rare en loge.
41. Lépron (les Vallées), 24-VIII-1971 et 17-XI-1974, commun en loge.
43. Thin-le-Moutier (forêt du Hailly), 17-V-1970, observé débris dans les souches ; 21-VIII-1971 et 23-IX-1974, commun en loge ; 19-V-1977, 3 exemplaires la nuit le long de la route ; id. (forêt de Froidmont), 29-VIII-1971, 15-XI-1974, commun en loge.
45. Elan (forêt d'Elan), 9-XI-1973, pas rare en loge (hêtraie).
46. Sapogne (Triage du Haut de Sapogne), 25-X-1975 et 7-III-1981, commun en loge.
48. Le Mont-Dieu (forêt), 8-XII-1974, commun en loge.
47. Louvergny (forêt de Mazarin), 18-I-1986, très commun en loge.

Cychrus caraboïdes L., 1758.

Commun dans les forêts du pourtour Ardennais, en particulier celles terminant au nord le massif (Vireux, Hargnies) où il n'est pas rare de trouver plusieurs exemplaires rassemblés dans la même loge. Bien plus rare et isolé en pleine Ardenne où il semble cohabiter avec *C. attenuatus* F. dans quelques vallons et forêts du plateau (Fépin, les Mazures, Deville) et ceci jusque sur la bordure sud de ce même massif. Toutefois je n'ai jamais trouvé ces 2 cychrus côte à côte et là où ils cohabitent, *C. caraboïdes* L. est encore moins fréquent que *C. attenuatus* F.

Je n'ai que très peu rencontré *C. caraboïdes* L. lors de mes recherches dans les forêts de la région centrale.

Région de l'Ardenne :

1. Ham-sur-Meuse, 31-III-1985, 1 ex. en loge (bois alluvial).
3. Vireux-Wallerand (forêt), 26-IV-1975, 2 exemplaires en loge ; 3, 8 et 9-IV-1978, 3 exemplaires en loge ; id. 22-IV-1978, 2 exemplaires en loge ; 8-IV et 3-XI-1979, nombreux en loge ; 13-V-1979, 1 exemplaire sorti d'hibernation ; 17-II-1980, quelques exemplaires en loge ; 10-III-1985, nombreux en loge.
5. Fépin (fond de Fétrogne), 31-III-1985, 1 exemplaire en loge.
6. Hargnies (Heez-d'Hargnies), 28-IX-1974, 2 ex. en loge dans une hêtraie-chênaie ; id. (bois communaux), 23-XI-1975, 4 exemplaires en loge ; id. (vallée de la Hulle), 16 et 23-II-1980, nombreux en loge ; 15-III-1981, quelques exemplaires en loge ; 15-IV-1984, quelques exemplaires, début activité.
10. Les Mazures (bois des Aisances), 17-VI-1984, 1 ex. sous obstacle.
11. Laifour (Marquisades des Dames de Meuse), 1-XI-1971, 1 exemplaire en loge.
12. Deville (bois des Fourmis), 5-VI-1971, 1 exemplaire actif.
26. Sorel (bois de la Havetière), 5-X-1980, 2 exemplaires en loge.
30. Ville-sur-Lumes (bois de Ville), 11-IV et 21-XII-1983, 23-X-1985, 3 exemplaires en loge (*M. Pierret leg.*).
31. Rumel (vallée de la Vrigne), 22-XII-1985, assez commun, en loge.

Région centrale :

51. Lumes (bois du Moulin à Vent), 17-I-1986, 1 exemplaire en loge (*M. Pierret leg.*).
42. Signy-l'Abbaye (Grande Forêt), 24-VIII-1971, 2 ex. en loge.

Cychrus attenuatus F., 1792.

C'est le cychrus de la pleine Ardenne primaire, il n'est commun nulle part et se trouve toujours isolément dans divers milieux qui surprennent parfois. Il semble en effet peu exigeant quant à l'humidité et je l'ai trouvé jusque dans les éboulis ou clapiers des versants très raides de la vallée de la Meuse. Dans ce biotope apparemment peu favorable par sa sécheresse, seul *H. problematicus* Herbst, parvient à le suivre. Ce peu d'exigence ne l'empêche pas d'être présent au fond des vallons humides, dans les forêts du plateau, jusque dans les jardins et maisons situés à proximité des bois (Deville). Je n'ai jamais trouvé ce cychrus en loge hibernale, ni dans les forêts de la région centrale où il doit être remplacé par *C. caraboïdes* L.

Région de l'Ardenne :

5. Fépin (fond de Fétrogne), 4-VIII au 20-VIII-1985, 1 exemplaire dans piège.
7. Les Hauts-Buttés (bois de Revin), 8-VI-1980, 1 ex. trouvé mort.
9. Anchamps, 7-VII-1984, 1 ex. la nuit, à la base du versant abrupt dominant la Meuse.

10. Les Mazures (bois des Aisances), 14-VII-1985, 1 exemplaire sous une bûche.

19. Sécheval (bois de Narcy), 13-VII-1974, 1 ex. sous écorce.

12. Deville, 24-V-1981, 1 ex. sous pierre dans jardin à proximité de la forêt ; 6-VI-1982, 1 ex. courant la nuit dans salle de séjour d'une maison à proximité de la forêt ; 11-VII-1982, 1 ex. la nuit à la lampe dans pessière ; 31-VIII-1982, 1 ex. sur mur, par un matin pluvieux ; id. (bois des Waibes), 5-VIII au 25-VIII-1984, 1 ex. dans piège sur versant abrupt ; 18-VI au 9-VII-1985, 2 ex. dans piège sur versant abrupt ; 18-VIII au 15-IX-1985, 3 ex. dans piège sur versant abrupt ; 15-IX au 13-X-1985, 1 ex. dans piège sur versant abrupt.

13. Monthermé, 15-VIII au 15-IX-1985, 1 ex. piège situé dans ancienne ardoisière.

18. Les Hautes-Rivières (bois Nagasse), 8-VIII-1985, 1 exemplaire sous obstacle dans pessière-hêtraie.

24. Arreux (bois des Houdelimonts), 7-X-1981, 1 ex. la nuit sur les feuilles mortes ; id. (vallon du fond d'Arreux), 23-VIII-1982 ; 1 ex. sous une pierre.

26. Sorel (bois de Sorel), 12-IX-1982, 4 exemplaires sous les pierres (*M. Pierret leg.*).

Carabus cancellatus Illiger, 1798.

Archicarabus convexus F., 1775.

Deux espèces, autrefois signalées de la région centrale du département notamment dans les environs de Charleville-Mézières. Je n'ai trouvée aucune d'entre elles au cours de mes recherches ; toutefois, je me garderai bien d'avancer qu'elles ont disparu. Si l'Ardenne me semble peu propice à l'existence de ces deux espèces, elles pourraient tout de même se trouver dans certaines zones restées superficiellement prospectées : les environs de Givet pour *convexus*, plateau de Rocroi pour *cancellatus* ? En ce qui concerne la région centrale, leur présence est plus probable, en particulier dans toute la partie est, ainsi que l'Argonne débordant dans le département.

AUTEUR CONSULTÉ

JEANNEL (R.), 1941. — Faune de France, coléoptères carabiques (1^{re} partie), 101-172.

FAUNE DE FRANCE

A partir du 1^{er} janvier 1988, les ouvrages de la série « FAUNE DE FRANCE » seront vendus, sans aucune exclusivité, par toutes les librairies françaises spécialisées en Sciences Naturelles. En cas de difficulté d'obtention des ouvrages durant la période de mise en place du nouveau dispositif de distribution, écrire à « Comité de la FAUNE DE FRANCE — Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05 ».

Faune carabologique de Turquie
Description d'une race nouvelle du Kurdistan
Compléments des descriptions de deux autres races
(Col. Carabidae)

par Patrice MACHARD

Champigny Molineuf, F 41190 Herbault

Durant son voyage en juillet 1986, Jean-Paul DROUX a récolté un important matériel au sud et au sud-est de l'Anatolie. Lors de la détermination des différentes races rapportées, nous avons eu la surprise de rencontrer un *Tribax* pris au sud du lac de Van ainsi que quelques mâles d'autres races qui nous permettent d'en préciser les descriptions faites sur des femelles.

1. — *C. (Tribax) devei pseudodepressus*, nova ssp.

Holotype : 1 femelle, Resadiye, sud du lac de Van, 16-VII-1986 (Coll. J.-P. Droux).

Proche de *T. devei* Lassalle, cette race a été capturée à plus de 250 km de Pülümür, localité du type *devei* également décrit sur une femelle. Le tableau suivant permet, par une étude comparative, de bien situer les caractères essentiels de cette remarquable sous-espèce :

Tribax devei devei Lassalle.

Long. 21 mm. Pronotum légèrement transverse, la plus grande largeur au centre ; ponctuation sur le tiers postérieur, le reste du pronotum avec des craquelures très superficielles et luisant. Elytres en ovale très allongé ; quatrième intervalle primaire présentant une série de fovéoles bien nettes donnant une amorce de chaînons ; stries fines avec une ponctuation faible et régulière. Epaules très effacées.

Tribax devei pseudodepressus nova.

Long. 19 mm. Pronotum plus long que large, la plus grande largeur dans la moitié antérieure ; la ponctuation envahit la presque totalité de la surface où seul le disque est plus faiblement ridé. Elytres plus courts sans aucune fovéole ; stries fortes avec une ponctuation dont la profondeur s'accroît d'arrière en avant. Epaules bien marquées.

*
* *

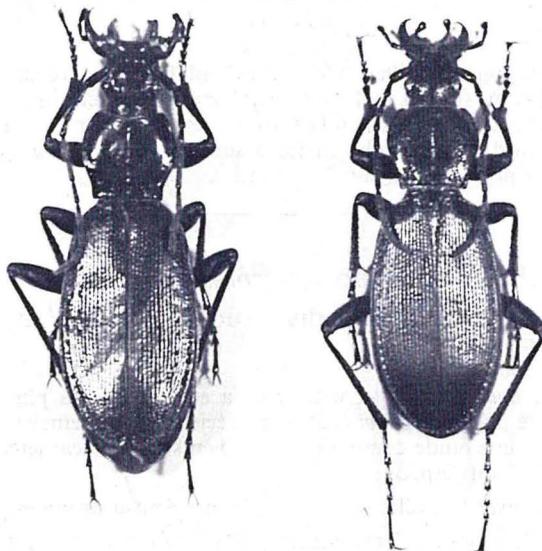
2. — *C. (Procrasticus) payafa drouxianus* Machard.

La description de cette race a été faite en 1986 sur deux femelles capturées en 1984 ; la capture de deux mâles en juillet 1986 par Jean-Paul DROUX permet de confirmer qu'il s'agit bien d'une race de *payafa* White. Nous désignons ces mâles comme **néallotype** et **néoparatype** :

Néallotype : 1 mâle, col Yelibel (1 900 m), Konya, 13-VIII-1986 (Coll. J.-P. Droux).

Néoparatype : 1 mâle, *idem* (Coll. P. Machard).

Pénis identique à celui de *P. payafa acuticollis* Motschulsky, c'est-à-dire un peu plus étiré que celui de *payafa* s. str. ; il ne s'agit là que d'une légère variation de la forme du pénis un peu plus trapu pour les populations de l'ouest, un peu plus allongé pour celles de l'est ; ce caractère est nettement insuffisant pour séparer des espèces du fait de sa variation régulière et très faible.



A gauche : *C. (Tribax) devei devei* Lasalle.

A droite : *C. (Tribax) devei pseudodepressus*, nova subspecies.

3. — *C. (Sphodristocarabus) kurdicus machardianus* Machard.

C'est au cours du même voyage de juillet 1986 que Jean-Paul DROUX a repris près de Bingöl un exemplaire de cette race que nous avons décrite sur deux femelles capturées en 1984 ; heureusement il s'agit cette fois d'un mâle ce qui nous permet de confirmer son appartenance à l'espèce *kurdicus* Heinz en désignant un **néallotype** :

Néallotype : 1 mâle, Bingöl (1 200 m), 17-VII-1986 (Coll. J.-P. Droux).

Pénis absolument identique à celui de *kurdicus* Heinz (**néallotype** mâle décrit dans cette même revue en 1986).

AUTEURS CITÉS

LASSALLE (B.), 1986. — Description d'une nouvelle espèce de *Tribax* (Col. Carabidae). — *Nouvelle revue d'Entomologie* (N.S.), 3 (1), p. 36.

MACHARD (P.), 1986. — Faune carabologique de Turquie. Description d'une espèce et de deux races nouvelles d'Anatolie (Col. Carabidae). — *L'Entomologiste*, 42 (4) : 205-210.

Détermination des Orthoptéroïdes ouest-paléarctiques
 3. Le genre *Pyrgomorpha* au Maroc
 (*Caelifera* : *Pyrgomorphidae*)

par Bernard DEFAUT

Bédeilhac - Aynat, F 09400 Tarascon

Résumé : Sept espèces sont provisoirement répertoriées au Maroc, et une nouvelle sous-espèce de *P. agarena* Bolivar 1894 est décrite dans la région de Rabat - Mohammedia.

Une clé de détermination des espèces et sous-espèces est proposée.

CHOPARD (1943) reconnaît l'existence de onze espèces au Maroc : *P. conica* (Olivier) 1791, *P. cognata* Krauss 1817, *P. vosseleri* Uvarov 1923, *P. miniata* Bolivar 1914, *P. agarena* Bolivar 1894, *P. maruxina* Bolivar 1908 (avec la sous-espèce nominale et la sous-espèce *ifniensis* Bolivar 1936), *P. candidina* Bolivar 1908, *P. montigena* Chopard 1943, *P. lepineyi* Chopard 1943, *P. procera* Bolivar 1908, *P. acutegeniculata* Bolivar 1908.

KEVAN *et al.* (1975) n'en admettent plus que cinq :

P. conica (Olivier) 1791, avec deux sous-espèces : *P. c. conica* et *P. c. tereticornis* (Brullé) 1838 (= *cognata* auct., *partim*) ; *P. agarena* Bolivar 1894 (= *P. miniata* Bolivar 1914) ; *P. maruxina* Bolivar 1908 (= *P. m. ifniensis* Bolivar 1936) ; *P. lepineyi* Chopard 1943, avec deux sous-espèces : *P. l. lepineyi* et *P. l. montigena* Chopard 1943 ; *P. tricarinata* Bolivar 1884 (1) (= *procera* Bolivar 1908, = *acutegeniculata* Bolivar 1908).

De plus il est suggéré que *P. vosseleri* est une forme macroptère de *P. agarena* et que *P. candidina* est synonyme de *P. maruxina*.

Les observations que j'ai pu faire moi-même confirment certaines de ces mises en synonymie mais en contredisent d'autres. D'autre part, j'ai pu mettre en évidence l'existence d'une race macroptère de *P. agarena* dans la région de Rabat - Mohammedia - Rommani, confondue jusque là avec *P. miniata* : *P. a. zaeriana*, ssp. n.

*
* * *

1. LES CRITÈRES TAXONOMIQUES

A mon avis les meilleurs critères pour séparer les espèces et les sous-espèces sont la longueur des élytres relativement au corps ou

(1) *P. tricarinata* a été décrit sur un exemplaire femelle récolté en principe au Brésil mais pour lequel BOLIVAR (1884, p. 78) se demandait s'il n'y avait pas eu erreur d'étiquette, l'échantillon lui paraissant proche de *P. vignaudi*. Etant donné cette incertitude sur la localité type il vaut certainement mieux renoncer au vocable *tricarinata*.

aux fémurs postérieurs, la longueur des ailes relativement aux élytres et la largeur de l'espace mésosternal par rapport à sa longueur. Il est à souligner que ce dernier critère n'est valable que pour les femelles.

D'autres critères, moins importants, peuvent cependant être utiles : largeur des fémurs postérieurs relativement à leur longueur, proportions du vertex et dimensions de l'arolium.

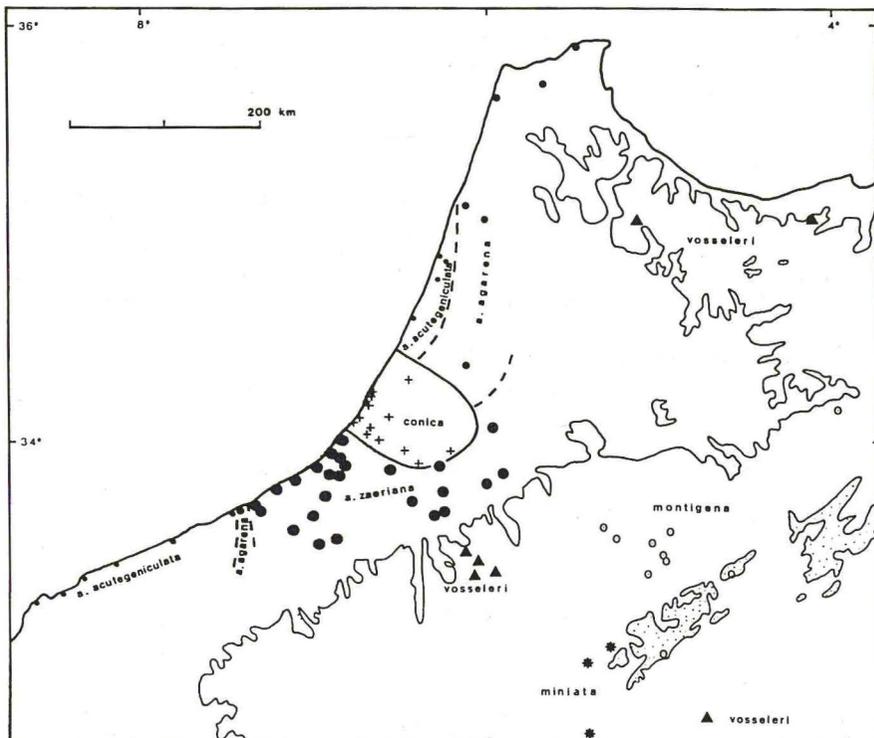


Fig. 1. — Répartition des espèces du genre *Pyrgomorpha* au Maroc moyen et septentrional. (Courbes de niveau : 500 et 2 000 m.)

— 1.a. Développement des élytres

On peut admettre qu'il y a brachyptérisme élytral lorsque les élytres ne recouvrent pas l'épiprocte. Pour évaluer l'intensité du brachyptérisme il faut établir le rapport entre la longueur totale du corps et la longueur des élytres. Mais dans la pratique cela ne peut être mis en œuvre que sur des exemplaires vivants ou fraîchement tués, car après la mort l'abdomen se dessèche et se contracte.

Aussi je préfère utiliser l'indice $E = 100$ fois la longueur du fémur postérieur divisé par la longueur de l'élytre.

J'ai observé sur des exemplaires frais qu'il y a découverture de l'épiprocte lorsque E est supérieur à environ 80 chez les mâles et 70 chez les femelles. Ce sont ces nombres que l'on peut retenir comme seuil de brachyptérie élytrale pour le genre *Pyrgomorpha* au Maroc.

— 1.b. Développement des ailes

Chez les Pyrgomorphes lorsque les élytres sont abrégés les ailes le sont aussi ; mais la réciproque n'est pas toujours vraie, et il arrive que les ailes soient fortement abrégées alors que les élytres le sont beaucoup moins ou même pas du tout. Pour évaluer l'importance du brachyptérisme alaire relativement aux élytres j'utilise l'indice $A = 100$ fois l'écart entre l'apex de l'aile et l'apex de l'élytre au repos, divisé par la longueur de l'élytre.

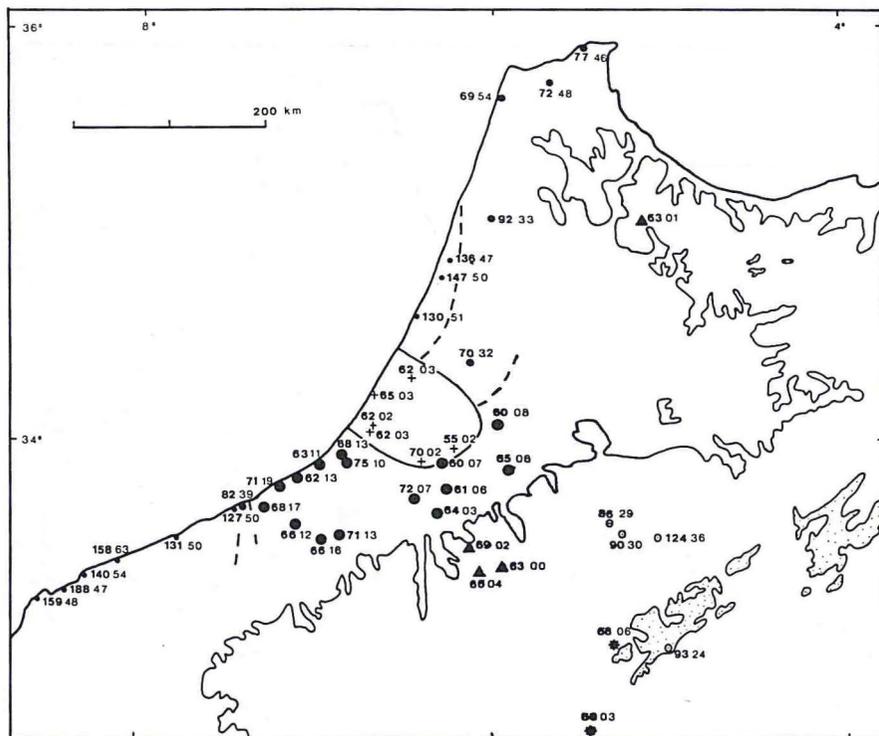


Fig. 2. — Brachyptérisme des *Pyrgomorpha* femelles au Maroc moyen et septentrional.

Chiffres gras : indice E (brachyptérisme élytral).

Chiffres maigres : indice A (brachyptérisme alaire).

Les indices d'une même station résultent parfois d'une moyenne calculée sur plusieurs individus. Les figurés (ronds noirs, croix, triangles, astérisques, cercles pointés) ont la même signification que sur la Fig. 1.

— 1.c. Proportions de l'espace mésosternal chez la femelle

L'espace mésosternal est de forme trapézoïdal ; mais il est plus ou moins large, relativement à sa longueur, selon les espèces. Lorsque sa largeur moyenne est subégale à sa longueur je le considère comme « subcarré », et lorsqu'elle est nettement supérieure il est « transverse ».

*
* *

2. CARTOGRAPHIE DES INDICES E ET A (Fig. 2 et 3)

On observe qu'il n'y a jamais deux taxons dans la même station : serait-on en présence d'une spéciation de type « stasipatrique », à l'instar de ce qui a été proposé par WHITE pour les acridiens *Morabinae* en Australie (voir DREUX 1977) ? Pour s'en assurer il faudrait multiplier les observations, notamment sur les zones de contact.

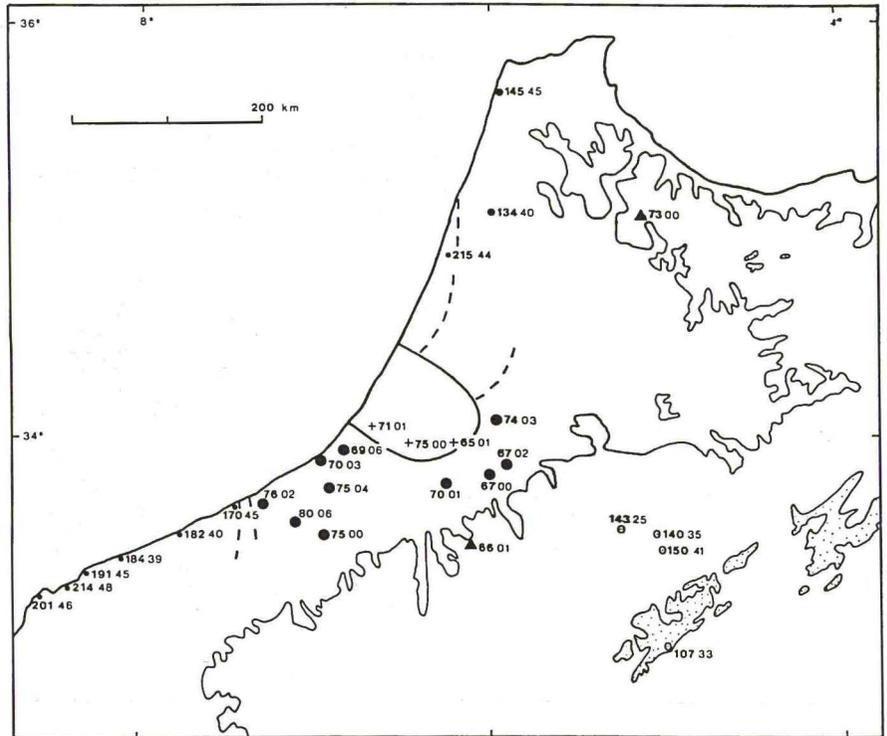


Fig. 3. — Brachyptérisme des *Pyrgomorpha* mâles au Maroc moyen et septentrional. (Même légende que pour la Fig. 2.)

• Les taxons *zaeriana* (= *miniata* auct., partim), *agarena* et *acutegeniculata* forment un groupe de populations au contact desquelles existent des individus intermédiaires. On peut provisoirement les considérer comme trois sous-espèces de *P. agarena*. *P. a. zaeriana* est macroptère ; *P. a. acutegeniculata* est brachyptère ; *P. a. agarena* est peu ou pas brachyptère en ce qui concerne les élytres, fortement en ce qui concerne les ailes (voir le tableau 1). Si l'on considère la distribution globale de ces trois taxons (et à condition d'admettre une introduction tardive pour *P. conica* : voir ci-après) on peut reconnaître l'existence d'un cline NW - SE ; cela suppose alors que la ligne de rivage ait été récemment décalée vers l'Est, ce qui n'a rien d'impossible. Cependant la distribution géographique des indices de brachyptérie observée dans le détail ne confirme pas cette hypothèse de manière tout à fait satisfaisante...

• L'aire de *P. conica* est limitée à la région Rabat - Kénitra - Tiflète ; elle est comme enclavée au sein de l'aire plus vaste du groupe *zaeriana/agarena/acutegeniculata*, ce qui suggère que *P. conica* a été introduite récemment au Maroc (Fig. 1). Quoi qu'il en soit l'aire de *P. conica* n'est pas en continuité avec l'aire du taxon *tereticornis* (Maroc méridional, à partir du Souss) qui, elle, est continue avec celle de *P. cognata* (Sahara et zone sahélo-soudanienne) ; on est alors fondé à considérer *P. tereticornis* comme une sous-espèce (ou même une simple forme) de *P. cognata* plutôt que de *P. conica*. Ces deux derniers taxons sont de toutes façons très affines morphologiquement, et sont probablement vicariants.

• Les taxons *vosseleri* et *miniata* qui sont morphologiquement proches, ont en commun d'être alticoles ; mais compte tenu de leur distribution (ils existent tous les deux dans le Moyen-Atlas et dans le Haut-Atlas) il ne s'agit pas de deux sous-espèces d'une même espèce. Un plus grand nombre d'observations permettra de savoir s'il s'agit de bonnes espèces ou bien seulement de simples formes de *P. miniata*. Provisoirement, je me suis rallié à la première option (voir la clé).

* * *

3. A PROPOS DE LA CARACTÉRISATION DE *P. montigena* ET DE *P. lepineyi*

P. montigena ressemble superficiellement à *P. agarena* ssp. *acutegeniculata*, d'où des déterminations erronées dans la collection de l'Institut Scientifique à Rabat. *P. montigena* se reconnaîtra par les caractères suivants, qui s'ajoutent à ceux donnés dans la clé : face moins oblique, l'angle moyen avec l'horizontale étant supérieur à 45° (inférieur à 45° chez *a. acutegeniculata*) ; pronotum de la femelle 1,5 fois long comme il est large (2 fois chez *a. acutegeniculata*) ; espace mésosternal de la femelle fortement transverse (subcarré chez l'autre taxon). D'autre part les élytres de *P. montigena* sont en général nettement abrégés ; mais parfois ils sont presque normalement développés, notamment sur la Causse d'El Hajeb.

P. lepineyi a été décrit sur un exemplaire mâle récolté par de Lépiney à Tiguenout n'Aït Ouriat (Jbel Toubkal) ; à ma connaissance la femelle de cette espèce est encore inconnue. Or la collection de l'Institut Scientifique, à Rabat, contient une femelle de *Pyrgomorpha* récoltée par de Lépiney dans cette même localité et déterminée par Chopard comme *P. miniata*, dont elle a, en effet, tous les caractères (2). Les deux espèces vivent-elles ensemble à Tiguenout ? Ou bien *P. lepineyi* ne serait-il qu'une forme ou une race de *P. miniata* ?

Quoi qu'il en soit il me paraît préférable pour le moment de conserver *P. montigena* comme espèce distincte de *P. lepineyi*.

* * *

(2) Mensurations : pronotum : 6,5 ; élytres : 16,5 ; ailes (étalées !) : 12,5 ; fémurs postérieurs : 13. Indice E = 79.

	E			A			Nombre de données
	Moyenne	Extrêmes	Variation	Moyenne	Extrêmes	Variation	
<u>cognata</u>	52	50 et 57	06 %	0		0	05
<u>conica</u>	62	55 et 70	07 %	03	01 et 04	40 %	17
<u>vosseleri</u>	65	55 et 70	06 %	02	0 et 04	114 %	14
<u>miniata</u>	69	66 et 72	03 %	05	03 et 10	55 %	06
<u>a. zaeriana</u>	66	60 et 75	07 %	11	01 et 19	41 %	22
<u>a. agarena</u>	79	67 et 100	13 %	42	30 et 56	22 %	10
<u>a. acutegeniculata</u>	142	119 et 188	13 %	50	41 et 63	10 %	19
<u>montigena</u>	105	89 et 153	19 %	30	20 et 40	22 %	10
<u>cognata</u>	57	55 et 60	04 %	03	0 et 04	81 %	04
<u>conica</u>	70	63 et 76	06 %	01	0 et 04	120 %	18
<u>vosseleri</u>	68	64 et 73	05 %	0,25	0 et 02	03 %	09
<u>miniata</u>							
<u>a. zaeriana</u>	71	61 et 80	07 %	03	0 et 08	101 %	22
<u>a. agarena</u>	138	123 et 145	09 %	42	35 et 45	14 %	03
<u>a. acutegeniculata</u>	193	150 et 237	11 %	44	37 et 60	12 %	23
<u>montigena</u>	137	107 et 150	12 %	34	25 et 41	15 %	06

TABLEAU 1

Indices de brachyptérie élytrale (E) et alaire (A) chez les *Pyrgomorpha* du Maroc. En haut, femelles ; en bas, mâles.

4. LA DÉTERMINATION DES ESPÈCES ET DES SOUS-ESPÈCES

Je veux d'abord insister sur deux points.

Je ne connais pas, ou pas suffisamment, les taxons *lepineyi*, *maruxina*, *ifniensis* et *candidina*. Et d'autre part, il serait utile de prospecter soigneusement le Haut-Atlas ; en particulier je me demande quel statut il convient d'accorder aux exemplaires que j'ai récoltés sur le Tizi-n'Test (ils paraissent morphologiquement intermédiaires entre *vosseleri* et *acutegeniculata/maruxina*).

Il faut donc certainement considérer la clé suivante comme un outil provisoire.

- 1 (10) — Elytres et ailes normalement développés (3), atteignant ou dépassant les genoux postérieurs ; (ailes parfois un peu abrégées).
- 2 (5) — Espace mésosternal de la femelle subcarré (Chopard 1943 : Fig. 526). Fémurs postérieurs grêles, 4,5 à 5 fois longs comme ils sont larges (Chopard 1943 : Fig. 523). Ailes d'un rose souvent assez pâle.
- 3 (4) — Bord postérieur du pronotum de la femelle subtronqué et dessinant au milieu un angle rentrant. Angle postérieur du paranotum peu saillant (Chopard, 1943 : Fig. 527). Elytres proportionnellement moins étroits, et dépassant moins longuement les genoux postérieurs (pas plus de 4 mm). Chez la femelle arolium plus large que le dernier article du tarse (celui-ci considéré là où il est le plus large : vers l'apex). Corps ♂ 16-17, ♀ 24-25 ; élytre ♂ 12,5-14,5, ♀ 18-22 ; fémur postérieur ♂ 8,5-10, ♀ 11-13 (mensurations effectuées sur 18 mâles et 15 femelles). Au Maroc cette espèce n'est connue avec certitude que de la région Salé - Kénitra - Tiflète (Fig. 1). Par ailleurs signalée dans toute la région méditerranéenne, et aussi en Afrique occidentale (?).
..... *conica* (Olivier), 1791
- 4 (3) — Bord postérieur du pronotum bien arrondi chez la femelle (Chopard, 1943 : Fig. 524). Angle postérieur du paranotum souvent prolongé en pointe saillante vers l'arrière (Chopard, 1943 : Fig. 529). Elytres plus élancés, et dépassant les genoux postérieurs de 4 à 6 mm. Chez la femelle arolium plus étroit que le dernier article du tarse. Espèce moins robuste ; élytre ♂ 13-14,5, ♀ 17-22 ; fémur postérieur ♂ 7,5-8,5, ♀ 8,5-12. (Quatre mâles et six femelles). Souss ! Tafilalet ! (La ssp. nominale *P. c. cognata* est répandue au Sahara et dans la zone sahélo-soudanienne).
..... *cognata* Krauss, 1877
(ssp. *tereticornis* (Brullé), 1838 ?)

(3) La valeur moyenne et les valeurs extrêmes des indices E et A pour chaque espèce sont indiquées dans le tableau final, et ne sont pas reprises ici.

- 5 (2) — Espace mésosternal de la femelle transverse (Chopard, 1943 : Fig. 525). Ailes souvent d'un rose ou d'un rouge soutenus.
- 6 (7) — Vertex, considéré par dessus, moins long que large (Chopard, 1943 : Fig. 522) ou aussi long. Espace mésosternal de la femelle environ 2 fois large comme il est long. Elytres de la femelle dépassant les genoux postérieurs de 0,5 à 2 mm. Arolium moins large (ou aussi large) que le dernier article du tarse chez la femelle. Bord postérieur du pronotum souvent un peu échancré au milieu. Ailes un peu plus courtes que les élytres au repos chez la femelle (0,5 à 2 mm). Fémurs postérieurs 4 à 4,5 fois longs comme ils sont larges. Lobe supéro-interne des genoux postérieurs peu saillant, obtus, arrondi. Elytre ♀ 18-19 ; fémur postérieur ♀ 12,5-13 (6 femelles). Moyen-Atlas : Békrîte ! Azerzou ! Aguelman Azigza (coll. Inst. Scient.) ; Haut-Atlas : Pays Glaoua (région type), Tiguenaout (coll. Inst. Scient.), Tinguelft (d°), Taquelft (d°).
..... *miniata* Bolivar, 1914
- 7 (6) — Vertex aussi long ou plus long que large (Chopard, 1943 : Fig. 524). Espace mésosternal de la femelle environ 1,5 fois large comme il est long (Chopard, 1943 : Fig. 525). Elytre de la femelle dépassant les genoux postérieurs de 1 à 5 mm. Arolium plus large (ou aussi large) que le dernier article du tarse chez la femelle.
- 8 (9) — Ailes aussi longues que les élytres au repos (l'écart éventuel est inférieur ou égal à 0,5 mm). Fémurs postérieurs 4 à 4,5 fois longs comme ils sont larges. Lobe supéro-interne des genoux postérieurs peu saillant et arrondi. Elytre ♂ 11,5-12,5, ♀ 16-20 ; fémur postérieur ♂ 8-8,5, ♀ 10,5-13. (Huit mâles et huit femelles). Rif : Bab Taza ! Chaïb ! ; Moyen-Atlas : Midelt ! ; Haut-Atlas : Arhbalou ! Tin-Mal (coll. Inst. Scient.), Al Aït Mizane (d°) ; Plateau Central : Oulmès ! Par ailleurs Algérie (localité type : Hamman R'irha).
..... *vosseleri* Uvarov, 1923
- 9 (8) — Ailes un peu plus courtes que les élytres au repos (chez la femelle l'écart varie de 1,5 à 3,5 mm et chez le mâle de 0 à 1 mm). Fémurs postérieurs 5 à 5,5 fois longs comme ils sont larges. Lobe supéro-interne des genoux postérieurs très saillant, et aigu ou subaigu. Elytres plus élancés et avec l'apex plus aigu (moins arrondi aussi que chez *P. miniata*). Corps ♂ 16-19,5, ♀ 29-34 ; élytre ♂ 10,5-15, ♀ 18-26 ; fémur postérieur ♂ 8-10,5, ♀ 12,5-16 (24 mâles et 22 femelles). Rabat ! Tiflète ! El Kansera ! Khémisset ! Tedders ! Sidi Bettache ! Ben Slimane ! Mohammedia ! Bouznika ! Sidi Yahya des Zaers ! (Fig. 1).
..... *agarena* Bolivar, 1894
ssp. *zaeriana*, n. ssp.
(= *miniata* Chopard, 1943 *partim*, nec Bolivar)

- 10 (1) — Elytres abrégés ou normalement développés. Ailes abrégées (au repos l'apex n'atteint pas le quart apical de l'élytre).
- 11 (14) — Vertex (considéré par dessus) aussi long ou plus long que large. Fémurs postérieurs plus grêles : 4,5 à 5,5 fois longs comme ils sont larges. Arolium plus large (ou aussi large) que le dernier article du tarse. Chez le mâle élytres abrégés, n'atteignant pas (ou tout juste) le milieu des fémurs postérieurs.
- 12 (13) — Espace mésosternal de la femelle transverse. Elytres de la femelle normalement développés ou presque, atteignant ou dépassant les genoux postérieurs. Ailes au repos dépassant peu ou pas le milieu des élytres. Fémurs postérieurs 4,5 à 5 fois longs comme ils sont larges. Genoux postérieurs à lobe supéro-interne très saillant et aigu ou bien au contraire peu saillant et arrondi, selon les individus (et dans une même localité). Corps ♀ 28,5 ; élytre ♂ 5,5, ♀ 15-18 ; fémur postérieur ♂ 8,5, ♀ 11-13,5. (Un mâle et six femelles). Répartition disjointe : d'une part Maroc septentrional depuis Sidi Slimane (!) jusqu'à Tanger (!) et Ceuta (!) ; d'autre part faubourgs Sud de Mohammedia (!). (Fig. 1).
- *agarena*
- 13 (12) — Espace mésosternal de la femelle subcarré. Elytres de la femelle abrégés, n'atteignant pas (ou tout juste) le milieu des fémurs postérieurs. Ailes au repos n'atteignant généralement pas le milieu de l'élytre, parfois le dépassant un peu. Fémurs postérieurs 5 à 6 fois longs comme ils sont larges. Corps ♂ 17-22, ♀ 27-33 (29-31) ; élytre ♂ 4-7, ♀ 9,5-13 (10-11,5) ; fémur postérieur ♂ 9-11, ♀ 13,5-15,5 (15,5-16,5). (Douze mâles et dix femelles, entre Mohammedia et El Jadida.) Répartition disjointe ; d'une part au Nord de Kénitra ; Benmansour ! Moulay-Bousselham ! ; d'autre part au Sud de Mohammedia : Aïn Harrouda ! Casablanca ! Azemmour ! El Jadida ! ; Essaouira (localité type de *P. maruxina*) ; plus au Sud jusque dans le Souss et la région d'Ifni (la même sous-espèce ?)
- *agarena*
 ssp. *agarena* Bolivar, 1894
- a (b) — Genoux postérieurs à lobe supéro-interne très saillant, et aigu ou subaigu (cette forme est plus fréquente entre Mohammedia et El Jadida).
- f. *acutegeniculata* s. str.
- b (a) — Genoux postérieurs à lobe supéro-interne peu saillant et arrondi.
- f. *maruxina* Bolivar 1908
 (= *procera* Bolivar 1908)
 (= *candidina* Bolivar 1908 ?)
 (= *ifniensis* Bolivar 1936 ?)
- 14 (11) — Vertex court, plus large que long (Chopard 1943 : Fig. 522). Fémurs postérieurs plus épais, 4 à 5 fois longs comme ils sont larges (Chopard, 1943 : Fig. 521). Espèces alticoles (Moyen-Atlas et Haut-Atlas).

- 15 (16) — Elytres du mâle normalement développés, dépassant un peu l'abdomen. Ailes du mâle presque avortées. Corps ♂ (16,5) ; élytre ♂ (11,5) ; fémur postérieur ♂ (9). Femelle inconnue. Haut-Atlas : Jbel Toubkal (localité type). *lepineyi* Chopard, 1943
- 16 (15) — Elytres (du mâle et de la femelle) abrégés, ne couvrant pas tout l'abdomen, et n'atteignant pas les genoux postérieurs. Ailes (du mâle et de la femelle) dépassant le milieu de l'élytre au repos (atteignant souvent le tiers apical chez la femelle). Corps ♂ (15), ♀ (22) ; élytre ♂ 5,5-7,5 (4), ♀ 8-15 (9) ; fémur postérieur ♂ 8-10 (8), ♀ 10-13 (12). (Sept mâles et dix femelles.) Moyen-Atlas : Causse d'El Hajeb ! région d'Ifrane ! Col du Zad ! Tichoukt (localité type), Ras-el-Ma (coll. Inst. Scient.). *montigena* Chopard, 1943

*
* *

5. DÉSIGNATION DES TYPES POUR *P. agarena zaeriana*, ssp. n.

— **Holotype** (mâle) : Maroc, 4 km au NE de Sidi Yahya des Zaërs, x = W. 06°52'03", y = N. 33°51'03", z = 180 m ; 6 avril 1983.

— **Allotype** (femelle) : même endroit, même date, accouplée avec le mâle holotype.

— **Paratypes** : un mâle et une femelle au même endroit, le même jour. Trois mâles et trois femelles à 10 km NE de Sidi Yahya des Zaërs, x = W 06°50'41", y = N 33°54'28", z = 149 m ; 12 et 25 mars 1983. Une femelle à 1,5 km SSE de la station précédente, x = W 06°50'10", y = N 33°53'42", z = 140 m, 3 mai 1983.

*
* *

6. VÉRIFICATION DES DÉTERMINATIONS DANS LA COLLECTION DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE (RABAT)

Cette collection est très pauvre en ce qui concerne les *Pyrgomorpha* et généralement mal déterminée.

• *P. conica*. Deux exemplaires sont déterminés comme tels : une femelle de Rabat (coll. *Alluaud*, 15.IV.1920 ; déterminée par qui ?) ; il s'agit en réalité de *P. a. zaeriana*. Et un mâle de Sidi Bettache (coll. *Mimeur*), déterminé par CHOPARD, mais qui est trop délabré actuellement pour que je puisse lui donner un nom ; d'après la localité, cependant, il devrait s'agir de *P. a. zaeriana*.

Sont rangées avec les exemplaires ci-dessus, mais ne portent pas d'étiquette de détermination, deux autres femelles de Rabat (*Alluaud*, 15.IV.1920, et *Théry*), qui sont toutes deux des *P. a. zaeriana*.

• *P. vosseleri*. Deux femelles de Mamora (*Nemeth*) et un mâle de Mamora (*Théry*, 10.V.1928), tous déterminés par CHOPARD : il s'agit en fait de *P. conica*. Un mâle de Rabat (*Théry*), déterminé par UVAROV : il s'agit de *P. a. zaeriana*.

• *P. miniata*. Une femelle de Tinmel (Haut-Atlas, *Le Cerf* et *Talbot*, V. 1927), déterminé par CHOPARD : il s'agit de *P. vosseleri*. Un mâle de Chella (Rabat, *Surcouf*, 16.V.1932), déterminé par CHOPARD : c'est *P. a. zaeriana*. Une femelle de Tiguenaut n'Aît Ouriat (*de Lépiney*), déterminée par CHOPARD : je confirme cette détermination.

• *P. maruxina*. Un mâle du Jbel Tichoukt (2 000-2 500 m, *Le Cerf*), un mâle et une femelle d'Ifrane (*Mimeur*, VII.1935), une femelle d'Azrou (*Escalera*, V. 1925), une femelle de Tameghilt (1 800-1 900 m, *Le Cerf*) et un mâle de Taza (*Escalera*, IV.1925), tous déterminés par CHOPARD : ce sont des *P. montigena*. (Je présume que CHOPARD avait fait ces déterminations avant 1943, date de la description de *P. montigena*.)

• *P. agarena*. Une femelle mutilée, sans localité, déterminée par BOLIVAR : il s'agit de *P. montigena*. Une larve âgée mâle de Tiguenaut n'Aît Ouriat (*de Lépiney*) déterminée par CHOPARD : c'est en réalité *P. miniata*.

P. cognata, *P. montigena*, *P. lepineyi*, *P. acutegeniculata*, *P. procera*, *P. candidina*, *P. ifniensis* : aucun exemplaire déterminé sous l'un ou l'autre de ces noms.

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement le Professeur Ph. DREUX pour sa lecture critique du manuscrit.

RÉFÉRENCES

- BOLIVAR I., 1884. — Monografía de los Pírgomorfinos. Madrid, 154 p.
 CHOPARD L., 1943. — Faune de l'Empire français, I : Orthoptéroïdes de l'Afrique du Nord. Paris, Larose, 450 p.
 DREUX Ph., 1977. — L'espèce chez les Orthoptères. — *Mém. Soc. Zool. France*, 39 : 95-136.
 KEVAN D. K. Mc E. *et al.*, 1975. — The concealed copulatory structures of the *Pyrgomorphidae*. Part VI. Tribes *Pyrgomorphini* and *Chrotogonini* (Conclusion). *Eos*, 49 : 131-218.

MATERIEL ET LIVRES SCIENTIFIQUES

Curios

46 Rue d'Antrain
35700 RENNES
Tél : 99.38.71.77.

Notes de chasse et Observations diverses

— Punaises des Genévriers trouvées sur Faux Cyprès (Heteropt.).

Le 5 juillet 1987, lors d'un séjour à Mulhouse (Haut-Rhin), mon épouse et moi y avons trouvé, sur des Faux Cyprès [notamment *Chamaecyparis lawsoniana* (A. Murray) Parl.] au Parc du Rivoli, trois espèces de punaises réputées liées aux *Juniperus* :

- *Cyphostethus tristriatus* (Fabricius) (nombreux individus, p. p. en population) ;
- *Orsillus depressus* Dallas (2 ♀) ;
- *Gonocerus juniperi* Herrich-Schäffer (1 ♀).

J'avais trouvé les deux premières déjà à Luxembourg sur la même espèce d'arbre dans des jardins. *Orsillus* a été trouvé également aux Pays-Bas, toujours sur le même arbre (B. AUKEMA et J. H. WOULDSTRA *in litt.*). Ces observations montrent l'intérêt qu'il y a à chercher sur les *Cupressaceae* exotiques de nos jardins, parcs et cimetières les Insectes coutumiers de nos *Cupressaceae* indigènes (Genévriers) !

Léopold REICHLING, 75, av. Guillaume, L 1651 LUXEMBOURG

*
* * *

— Un saule accueillant.

Le 30 juin 1987, un dijonnais inquiet pour les poutres de sa maison apportait au musée d'histoire naturelle... 5 *Aromia moschata* L. (*Cerambycidae*, *Cerambycinae*, tribu des *Callichromini*). Il avait trouvé ces magnifiques longicornes dans son jardin, après avoir arraché un très vieux saule. Lui ayant expliqué que sa maison ne craignait rien, il promettait d'apporter, sans les tuer, tous ceux qu'il trouverait en débitant son arbre. En effet, n'aimant pas les insectes, il avait avoué en avoir détruit « une bonne dizaine ». Le 4 juillet, il arrivait au musée avec 40 individus vivants. 7 ont été étalés, les autres remis en liberté sur des vieux saules de Dijon (21) et d'Escolives (89). Le 15 juillet, 22 *Aromia* arrivaient encore : 10 ont été conservés les autres relâchés en Haute-Marne ; 2 nymphes visibles dans leur galerie ont éclos peu de temps après.

C'est donc 79 adultes qui ont été récupérés sur le même arbre, et l'on peut supposer qu'un certain nombre d'individus n'ont pas été vus !

Monique PROST, Muséum d'Histoire Naturelle, F 21000 DIJON

Notes de chasse et Observations diverses

— Un cas d'allotrophie chez *Eupotosia mirifica* ssp. *mirifica* Mulsant (Col. Cetoniidae).

Le 7 juillet 1987, journée particulièrement chaude et orageuse dans le nord de l'Hérault, je chassais en compagnie de mon ami le Dr P. MACAIRE dans un petit bois de chênes verts, et c'est vers 15 h (HU), que j'ai eu la joie de découvrir ce magnifique insecte.

Sur le tronc d'un vieux chêne vert, à environ 1,50 m du sol, une grosse femelle de *Eupotosia mirifica* avait immobilisée une chenille de *L. dispar*. Par une large mais peu profonde blessure que la chenille, toujours vivante, avait au flanc, la cétoine buvait. J'ai eu la patience de les observer pendant une demi-heure avant de les mettre dans mon flacon. C'est dans ces circonstances que l'on regrette de ne pas s'être équipé d'un appareil photographique.

Comment expliquer cette allotrophie ?

Peut-être, l'insecte a-t-il été trompé par des molécules odorantes (protéines, sucre, sels divers, etc...), ou, tout simplement, avait-il besoin d'eau, et il est probable que l'hémolymphe particulièrement « juteuse » de *L. dispar* a joué ce rôle.

Selon le Dr J. BALAZUC, il n'est pas absolument invraisemblable que *E. mirifica* se soit attaqué à une chenille intacte, mais il est plus probable que celle-ci a été préalablement blessée par un de ses prédateurs habituels : calosome ou oiseau.

Le cas est curieux mais pas très rare : on a cité de nombreux exemples dans la littérature entomologique. Le Dr J. BALAZUC nous signale que le phénomène inverse (carnivore accidentellement végétarien) est plus fréquent : les céroglosses argentins s'attaquent aux fraises, et, les éleveurs de carabes savent bien que leurs pensionnaires ne dédaignent pas, de temps en temps, un morceau de pomme ou de pain d'épice.

Des chasseurs de proies comme les céroglosses peuvent même se contenter d'un cadavre : on en a vu par centaines sur un chien crevé, et, au siècle dernier un entomologiste disait avoir trouvé *C. sycophanta* sur le cadavre d'un pendu.

Je remercie le Dr J. BALAZUC, sans les remarques et renseignements duquel, cette note aurait perdue beaucoup de son intérêt.

Guy LEGRAS, 44, rue des Rouges Gorges, F 50000 SAINT-LÔ

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES

Notes de chasse et Observations diverses

— A propos de *Dichiriotrichus gustavii* en Bretagne (Col. Carabidae).

A l'occasion d'un très rapide aller et retour en Bretagne, j'ai récolté une petite série de *Dichiriotrichus gustavii* (CROTCH, 1970 ; je ne sais pas pourquoi, vu le principe de l'antériorité, on ne lui donne pas le nom de *D. pubescens* Paykull, 1798 !), dans un biotope très particulier : sous de grosses pierres en bordure de l'estuaire du Frémur, petit fleuve côtier faisant la limite entre les Côtes-du-Nord et l'Ille-et-Vilaine, au sol sablo-vaseux recouvert par les hautes mers de vive-eau, certainement salé ; présence de nombreux Amphipodes ainsi que de débris de crabes ; également quelques *Staphylinus ater*.

Je crois ma détermination exacte, ... mais ils ont les palpes labiaux polychètes ! Sur certains exemplaires, il est vrai, cela ne se voit qu'avec un très fort grossissement (supérieur à 100) ; sur d'autres, c'est mieux visible, déjà à Gr. \times 30.

Cela me rappelle un point que j'avais déjà évoqué et que j'ai revérifié depuis : il semble que parmi les carabiques à palpes labiaux polychètes, il y ait deux schémas bien distincts de polychétie : le premier, que l'on peut qualifier de type indifférencié, se trouve par exemple chez les *Carabus* polychètes, savoir plusieurs grandes soies toutes à peu près semblables — le second, que l'on trouve chez les *Amara* et les *Harpalus*, est un peu intermédiaire avec le type dichète, c'est-à-dire qu'il y a deux grandes soies très sensiblement plus longues que les autres.

Francis MARION, Le Mémont, Hacouville, F 50330 SAINT-PIERRE-ÉGLISE.

— Capture d'*Eurynebria complanata* L. dans le sud du Finistère.

La fréquentation estivale des plages et l'enlèvement des épaves qui constituaient des abris sous lesquels se prend habituellement *Eurynebria complanata* L. ont sans doute raréfié ou fait disparaître l'espèce en bien des stations. Dans son article « Pigmentation et homochromie chez *Eurynebria complanata* L. sur le littoral atlantique de la France (*L'Entomologiste*, 43 (3) : 175-183), Yves DACHY signale qu'il n'a pu retrouver l'espèce au nord de la Loire.

Le 23-VIII-1963, j'en avais trouvé 11 exemplaires à Kersidan (commune de Tré-gunc, Finistère, à l'est de Concarneau), non sur la plage elle-même, mais là où les dunes font place à de petites falaises, hautes de quelques mètres, taillées dans le gneiss. La colonie était rassemblée dans une fente verticale, au niveau où pousse la Criste marine (*Crithmum maritimum* L.). Les 11 spécimens présentent une pigmentation à peu près constante, qu'il faut apparemment rapporter à la forme *postero-transversalis* Dachy.

Il est probable que l'espèce existe encore dans le Finistère dans ce genre de biotope, sur une côte où alternent pointes rocheuses et cordons de remblaiement, les zones rocheuses jouant un rôle de refuge face à la surfréquentation humaine.

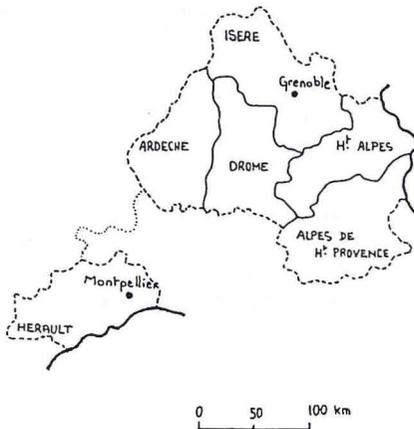
Jean-Paul LECLERCQ, 53, rue Gomot F 63200 RIOM

Notes de chasse et Observations diverses

— *Ovalisia* (= *Scintillatrix*, = *Lampra*) *dives* Guillebeau, 1889, (Col. *Buprestidae*) dans le département de l'Ardèche.

C'est au mois de juin 1987, tout en battant les saules dans la vallée de l'Isère, près de la commune de Lagorce, que j'eus la surprise de capturer un exemplaire mâle d'*Ovalisia dives* occupé à se dorner au soleil ; la malchance a voulu que le 2^e exemplaire s'envole.

Ovalisia dives (anciennement *Lampra decipiens*), est d'après l'article de Jean-François VAYSSIÈRE (*L'Entomologiste*, 1986, 42-4) localisé dans le Sud-Est de la France et comme nous pouvons le voir sur le petit croquis ci-dessous, certaines localités sont à découvrir pour combler les lacunes.



Cette capture a été faite sur *Salix alba* en compagnie de nombreux exemplaires d'*Agrilus guerini* Lacordaire, 1835 (Col. *Buprestidae*), et d'*Anaerea similis* Licharting, 1784 (Col. *Cerambycidae*).

Je remercie particulièrement L. SCHAEFER qui a bien voulu confirmer la détermination de ce bupreste.

Jean-Marc CHAMPANHET, Avenue de Bellande, F 07200 AUBENAS

ON RECHERCHE...

Pour une étude régionale sur les Coléoptères du Lot, des causses du Quercy, et des régions limitrophes, F. BURLE recherche tout renseignement concernant même des espèces communes.

Ecrire : 8, rue Charles-Nodier, 75018 Paris, ou *téléphoner* : 42.55.17.86.

Notes de chasse et Observations diverses

— Observations sur *Hybalus rottroui* Peyerimhoff au Maroc (*Col. Scarabaeidae*).

Les *Hybalus* sont aptères et, de ce fait, leurs peuplements sont très localisés. Certaines stations ne couvrent que quelques dizaines de mètres carrés, mais la densité de population y est très importante. J'ai récolté l'espèce sur les collines qui bordent la plaine du Saïs, au Nord : le Jbel Zerhoun et Sidi el Bernoussi, respectivement au Nord de Meknès et de Fès.

Les adultes se rencontrent pendant la saison pluvieuse, essentiellement de novembre à mars. Lorsque le sol est détrempe, on peut trouver quelques spécimens sous des pierres, mais si on gratte jusqu'à une profondeur de 3 à 5 cm, on découvre alors des dizaines d'individus.

L'accouplement a lieu sous terre. Les larves, comme les adultes, sont enfouies dans le sol à quelques cm de profondeur. J'en ai récolté en juin dans de la terre argileuse extrêmement sèche et compacte. Chaque larve, au deuxième stade, avait creusé une petite loge où elle devait être en diapause, faute de pouvoir se déplacer et se nourrir. Le biotope et la position des larves suggèrent qu'elles se nourrissent de racines de graminées. La végétation se développe à partir du mois d'octobre et il est probable que la croissance de la larve reprend alors pour donner les premiers adultes en novembre.

Jean GOURVÈS, Cité Auvergne, Pavillon Limousin 1, F 63500 ISSOIRE.

*
* * *

— Nouvelle capture de *Cryptopleurum subtile* Sharp dans le Sud-Ouest de la France (*Col. Hydrophilidae*).

Cryptopleurum subtile Sharp, dont j'avais déjà capturé un exemplaire près de TOULOUSE le 31-V-84, (*L'Entomologiste*, 1986, 42 (4) : 225) a été repris par moi-même, dans un mélange de légumes pourris dans le département de l'Ariège, commune d'AUDINAC-LES-BAINS : 2 exemplaires, le 29-VII-87.

Ce Coléoptère semble se répandre rapidement en France, mais il y a fort à parier que la plupart des Entomologistes français ne s'en soucient guère...

J. ROGÉ, 99, rue A. Viadieu, F 31400 TOULOUSE

Notes de chasse et Observations diverses

— Nouvelles localités pour quelques Coléoptères (Carabidae, Scarabaeidae, Chrysomelidae).

Au cours de ces dernières années, j'ai capturé un certain nombre de Coléoptères dans des localités intéressantes en raison de leur caractère marginal par rapport aux habitats généralement cités pour les espèces considérées :

— le 1.9.1984, je récoltais en compagnie d'H. FONGOND de nombreux exemplaires d'*Aphodius (Limarus) maculatus* Sturm, en bordure de la Butte aux Gens d'Armes en Forêt de Chantilly (depuis cette date cette espèce est devenue commune dans ce biotope) ;

— j'ai pris *Lasiotrechus discus* Fabricius au bord de la Durance, à Valsertes (05) le 25.7.1981, et *Elaphrus aureus* Ph. MULLER le 7.4.1980 en Camargue au bord du Grand Rhône ;

Leistus (Oreibius) amandatus Antoine (= *L. expansus* Putzeys), signalé par ANTOINE du Rif et du Tazeka au Maroc, se trouve également plus au sud dans ce pays près de Khenifra, au bord de l'Aguelmame Azigza (4.6.1985) ;

— *Polystichus connexus* Fourcroy, que la Faune d'Italie de MAGISTRETTI ne cite pas expressément de Sardaigne, vit également dans cette île : Torre Salinas (8.4.1984) ;

Egadroma marginatum Dejean signalé de Pont Saint-Esprit (30) par THÉRON se trouve également un peu plus au Nord en Ardèche à Saint-Just (31.7.1986) ;

— *Aptinus (Aptinus) pyrenaicus* Dejean dont la présence près de Villefort (48) est rappelée par BALAZUC (Coléoptères de l'Ardèche) se trouve aussi un peu plus au nord à la Garde Guérin, commune de Prévenchères (48), sous des éboulis ;

— *Chrysolina (Taeniochrysea) americana* Linné aime la lavande, même en région parisienne, puisque M. Robert FONGOND m'a confirmé que c'était bien cette espèce que j'avais trouvée sur cette plante dans mon jardin, à Meudon, le 21.9.1985.

Pierre QUENEY, 10, rue Descartes, F 92190 MEUDON

TRÈS URGENT

H. FONGOND, rédacteur de la partie « Carabiques » du Catalogue des Coléoptères de l'Ile-de-France en cours de réalisation par l'ACOREP, fait appel à tout entomologiste n'ayant pas encore été contacté et ayant récolté des Carabiques dans la Région Parisienne (y compris les départements 02, 60, 77, 78, 91 et 95) depuis 1950, de se faire connaître afin de recevoir documentation et questionnaire.

91, bd Carnot, 78110 Le Vésinet. Tél. : (1) 39 76 36 45.

Notes de chasse et Observations diverses

— Pullulation d'un Héteroptère *Lygaeidae* présumé « rare » en France.

C'est dans la commune de Berre l'Etang, sur une haie d'*Hibiscus* située dans le jardin de mes grands-parents, que j'ai capturé fin Octobre 1987 et pour la première fois « *Oxycarenus hyalinipennis* Costa », *Lygaeidae Oxycareninae*.

Après la taille de cette haie, ce furent des milliers de ces petites punaises (3 à 4 mm) qui, dérangées, s'éparpillèrent sur et autour de la maison. L'hôte commun de ces arbustes, qui était jusqu'à présent le « *Pyrrhocoris apterus* L. », avait curieusement presque disparu. Peut-être sa raréfaction soudaine est-elle liée à la présence massive de l'*Oxycarenus*. Toutefois, des pullulements de cette espèce sont tout-à-fait possibles, puisque VILLIERS le signale nuisible aux cotonniers en Afrique. (Hémiptères de l'Afrique Noire, 1943). Il indique cette espèce commune sur les Malvacées et notamment les *Abutilon* et les *Hibiscus*. Sa présence sur ces arbustes en France n'est donc pas surprenante. Il a été trouvé aussi sur *Lavatera*, *Althaea rosea* (Rose-trémière) qui sont également des Malvacées.

La distribution géographique de cet insecte comprend le bassin méditerranéen et toute l'Afrique. Plus en détail, le Dr. PUTON dans son « Synopsis des Hémiptères Héteroptères » (1878) note « très rare en France. Hyères, Corse », mais cela ne constitue pas un indice réel car comme me l'a fait remarquer Mr PÉRICART, PUTON considérait rares les espèces qu'il n'avait que rarement récoltées, ce qui est, je crois, une tendance générale chez de nombreux entomologistes ! STICHEL (Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II. Europa. Vol. 4, 1960) indique l'espèce du sud de la France ; Abel PERRIER dans son « Catalogue des Hémiptères de France » (inédit, 1937) note « rare, sur *Lavatera olbia*, Hyères-Corse » et Jean PÉRICART l'a également trouvé en Corse.

En résumé, l'espèce semble avoir une localisation très méridionale en France. La Corse et Hyères (Var) sont les seuls lieux cités auxquels j'ajoute la localité de Berre l'Etang (Bouches-du-Rhône) située à l'Ouest de Hyères. D'après les indications énumérées précédemment, on peut supposer ce *Lygaeidae* « rare » en France. Peut-être un examen minutieux des plantes Malvacées permettrait de juger et surtout de préciser son aire de répartition en France.

* * *

Quant à l'explication de ce pullulement soudain, je suis ouvert à toutes les hypothèses.

Remerciements à Mr Jean PÉRICART qui a bien voulu vérifier mon identification et me renseigner sur cette espèce.

Jean-Michel BÉRENGER, Plan des Beaumouilles, La Barque, F 13710 FUYEAU

Parmi les Livres

Carabid Beetles : Their adaptations and Dynamics / XVII International Congress of Entomology (P. J. den Boer ed.). Gustav Fischer Verlag : Stuttgart, New York, 1986, 552 p. (124 DM).

Ce livre broché, imprimé sur un papier couché de bonne qualité, n'est pas une synthèse sur le sujet annoncé par son titre, mais rassemble en 552 pages et une riche illustration (essentiellement histogrammes, diagrammes, courbes, tableaux de chiffres, etc.), les communications sur les Coléoptères Carabiques qui ont été présentées à Hambourg lors du XVII^e Congrès International d'Entomologie (20-26 août 1984). C'est donc un recueil d'articles indépendants, qui ont été rassemblés et ordonnés par l'éditeur en une suite aussi logique que possible. Sont ainsi couverts des aspects divers, mais ponctuels, des recherches actuelles menées sur les Carabiques.

On sait malheureusement que l'anglais scientifique a été l'unique langue autorisée par les organisateurs de ce congrès. Il en résulte bien entendu un ouvrage publié dans cette seule langue mais aussi la quasi absence d'intervenants d'origine francophone. De même, peu de spécialistes d'Outre-Atlantique figurent parmi les auteurs des communications. Ce sont surtout des auteurs allemands et néerlandais qui ont contribué à la réalisation de ce bel ouvrage, présenté comme un hommage au Dr. Hans-Ulrich THIELE (décédé en 1983), auteur lui-même d'une synthèse déjà classique sur la biologie des Coléoptères Carabiques (parue en 1977) et promoteur d'une « école » dont le présent livre s'est voulu un organe d'expression.

En lisant ce recueil, on est frappé d'emblée par le fait que les Coléoptères Carabiques y sont présentés non pas comme sujet d'étude, mais comme objet d'étude. Sans doute est-il de bon ton de ne pas s'en plaindre, mais cela laisse, disons-le, quelques regrets à l'amateur de ces insectes. Cette première difficulté surmontée, qui tient à la forme plus qu'au fond, le lecteur curieux lira ce livre avec plaisir. Les problèmes abordés sont multiples et couvrent un vaste champ, depuis la physiologie des cycles de développement jusqu'à l'analyse écologique des communautés de peuplement, en passant par des études de caryotypes ou d'ultrastructures de spermatophores.

Il n'est pas possible de résumer ici toutes les communications (36 au total), tout au plus peut-on dégager celles qui ont paru les plus intéressantes ou traitent de sujets originaux. Dans la première partie de l'ouvrage qui présente les « *aspects adaptatifs* » (locomotion et prédation, déterminisme du développement des ailes membraneuses, régulation de la reproduction, cycles saisonniers, caryologie, processus de spéciation, etc.), on remarquera d'excellents travaux sur les rythmes circadiens des Coléoptères Carabiques. On a pu montrer par exemple que chez *Anthia sexguttata*, la sensibilité de l'œil est 1 000 fois supérieure la nuit que le jour par suite de modifications de forme des cellules rétinienne. Mais ce n'est pas la différence de luminosité qui induit seule ces modifications. On a pu montrer qu'il existe dans le cerveau des Carabiques, localisée dans les ganglions optiques, une véritable « horloge interne », un « pace-maker » qui possède en propre un rythme correspondant à celui de l'alternance des jours et des nuits. Et chez *Platysma rhaeticum*, ce rythme circadien varie géographiquement du sud vers le nord pour devenir inconsistant dans les régions subarctiques. La complexité de ces

adaptations qui conjuguent causes externes et mécanismes intrinsèques sont un exemple de quelques-unes des recherches passionnantes présentées dans ce livre.

La deuxième partie de l'ouvrage présente les « *aspects dynamiques* » (écologie des peuplements, dynamique des populations, mouvements fauniques, etc.). En particulier, on note que les Carabiques sont un matériel de choix (on ne le dira jamais assez) pour toutes sortes d'études quantitatives puisque la technique des pièges de Barber permet des échantillonnages à la fois faciles et représentatifs (une parenthèse pour relever un point de détail : un auteur constate que les pièges « contaminés » sont statistiquement plus attractifs que les pièges propres. Notamment, l'espèce *Harpalus rufipes* serait attirée par l'acide formique secrété par ses glandes pygidiales, ce qui laisserait supposer qu'il existerait une phéromone d'agrégation dans ces substances défensives. En réalité, les Carabiques sont attirés par certains acides organiques et un acide formique d'origine industrielle, et donc exempt de toute substance phéromonale, produirait un effet identique. L'acide acétique joue un rôle important dans le pouvoir attractif du vinaigre, utilisé comme appât par de nombreux coléoptéristes).

On lira avec intérêt un article sur la différenciation des niches écologiques et finalement l'organisation des communautés de Coléoptères Carabiques selon des stades successifs jusqu'au stade climacique d'équilibre. L'auteur de cette communication suggère d'une façon très classique que la compétition interspécifique joue le rôle majeur dans l'organisation dynamique de ces communautés. Décidément, l'importance de la compétition (qui ne saurait être niée) est un thème toujours à la mode. Mais pas seulement en écologie...

Un livre intéressant donc, qui à partir du matériel Carabique présente des aspects diversifiés et pluridimensionnels des organismes vivants.

Thierry DEUVE

DURIS Pascal et DIAZ Elvire, 1987. — Petite Histoire Naturelle. Léon DUFOUR (1780-1865). — Presses Universitaires de Bordeaux, 311 pp.

Léon DUFOUR : le nom de ce médecin landais revient souvent dans les bibliographies entomologiques ou arachnologiques. Qu'il s'agisse d'anatomie — où il fut un précurseur —, d'éthologie ou de systématique, ses travaux figurent toujours dans ce que l'on pourrait appeler le socle des travaux ultérieurs. Et des traces de cette activité scientifique se retrouvent aussi en botanique (où il s'intéressa particulièrement aux Lichens), et en géologie. Une correspondance importante avec tout ce que l'Europe occidentale comptait de naturalistes de marque, des relations étroites avec les savants du Muséum de Paris, auraient dû préserver Léon DUFOUR d'un injuste oubli ou d'une froide impersonnalité.

Peut-être sa mémoire a-t-elle été desservie par une maladroite et malencontreuse polémique avec BLANCHARD au sujet de la circulation du sang chez les Insectes, polémique où — et c'est peut-être l'unique exemple dans son œuvre — DUFOUR paraît plus proches des erreurs du XVIII^e siècle que de la recherche de son temps. Sûrement l'éclat de J.-H. FABRE, prosateur de talent, qui fit connaître au grand public bien des découvertes que DUFOUR avait confiées à quelque périodique peu diffusé, a contribué à obscurcir le rayonnement de Léon DUFOUR.

La bibliographie que nous offrent aujourd'hui Pascal DURIS et Elvire DIAZ vient réparer en partie au moins cette injustice et nous restitue la figure d'un exceptionnel chercheur du Grand Siècle de l'Entomologie Française.

A très juste titre, dans sa préface, le Professeur Jean DORST, de l'Institut, rappelle ce que ces chercheurs de province ont, alors, dû aux maîtres du Muséum. Il souligne aussi combien la distinction habituelle entre amateurs et professionnels est artificielle et inexacte.

Mais la vie du Fondateur de l'anatomie des Arthropodes terrestres nous apprend bien autre chose.

Elle nous montre la prodigieuse activité d'un médecin d'une petite ville des Landes en cette première moitié du XIX^e siècle. Malgré les guerres, les bouleversements politiques, les lenteurs des communications et leurs incertitudes, malgré les soins à donner à une clientèle dispersée dans la campagne, malgré les charges d'une famille nombreuse, Léon DUFOUR parvient à parcourir tout le Sud-Ouest français, à explorer tous les sommets pyrénéens, à visiter l'Espagne ; ses correspondants vivent en Finlande comme en Angleterre ; son matériel lui vient du Sahara. Et, sans cesse, il dissèque, il dessine, il rédige, regroupant ses observations en volumineux mémoires de synthèse.

Comme son voisin PERRIS qui, dans sa préfecture de Mont-de-Marsan, édifie un monument consacré aux Insectes du Pin maritime, DUFOUR se plait aux travaux d'ensemble et sans cesse accumule notes et observations destinées à des ouvrages futurs.

Un tel labeur, une telle volonté laissent ébahi, et constituent un éloquent témoignage de la valeur d'un homme, et d'une époque.

R. PAULIAN

P.N.R. - INVENTAIRE - P.N.R. - INVENTAIRE - P.N.R.

Le Parc Naturel Régional du Luberon

Pour avoir une meilleure connaissance de ses richesses biologiques, au travers des entomologistes de son Conseil Scientifique, recherche toutes données concernant les

• INSECTES DE TOUT ORDRE •

Le territoire du P.N.R. s'étend de Cavaillon (84) à Volx (04) et comprend : les Monts de Vaucluse, le Pays d'Apt, le Pays d'Aigues, la rive droite de la Basse Durance et le Pays de Manosque.

Les listes et les renseignements resteront confidentiels, mais dans le cas où un travail de synthèse serait effectué, les collaborateurs seront avisés pour autorisation.

D'avance, merci.

Ecrire à Claude FAVET, Conseil Scientifique du P.N.R. du Luberon,
F 84240 Cabrières-d'Aigues.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— BURIEZ Alain, 123, boulevard de Valmy, F 92700 Colombes, recherche lot d'insectes coléoptères tous pays, ainsi qu'ouvrages. Faire offre.

— MIHALJCEK Slavko, 2, square R. Schwartz, F 57100 Thionville, tél. : 82.54.36.05, instituteur, recherche pour élevage toute espèce de Phasmidae, à l'exception de *Carausius morosus brunner*.

— BOSQUET Jean-Claude, Les Cigales II, chemin des Gravas, Les Sieyes, F 04000 Digne, recherche Carabes de France ; propose en échange les espèces des régions Sud, dont multiples variétés de *solieri*, *pyrenaeus*, *costulus*, etc.

— ROBICHE Gérard, 39, chemin des Chaineaux, F 78540 Vernouillet, recherche couples vivants de *Carabus*, *Macrothorax*, *Procerus*, *Hygrocarabus*, et autres grands carabes.

— BRANES FLOREZ E. Z., apartado 5169, E 29080 Malaga, recherche *Carabus* du monde entier, et Rhopalocères de Grèce. Dispose de Carabofaune ibérique dont raretés, lots importants de *Scarabaeoidea* Coprophages et *Tenebrionidae* du Sud espagnol, Lépidoptères d'Andalousie et Arachnides vivantes.

— DELAPORTE Yves, 11, rue du Pressoir, F 75020 Paris, (16.1) 43.66.05.31, souhaite recevoir, pour une étude sur les noms populaires des insectes, des indications de localités où seraient employés les noms de « mère des anguilles » pour *Dytiscus* sp. ou *Cybister laterimarginalis* (?), de « malanguille » ou « mâle de l'anguille » pour *Carabus clathratus arelatensis* ainsi que toutes informations concernant l'emploi de ces noms. Offre en remerciement bons carabes français ou européens.

— Docteur Gérard BOULLET, Mons-Celas F 30340 Salindres, recherche *Anthribidae* du monde entier, et *Otiiorhynchus*, ainsi que littérature s'y rapportant.

— THUILLARD André, 29, rue Jules Digeon, F 80170 Rosières, recherche correspondants France et Etranger pour Rhopalocères et Coléoptères *Carabinae* et *Scarabaeoidea* toutes zones paléarctiques.

— MINETTI Robert, 60, rue Saint-Jean-du-Désert, HLM Cazault n° 8, F 13012 Marseille, échange *Cerambycidae* toutes provenances ; propose également Coléoptères d'Algérie, toutes familles.

— BIZOUARD Thierry, La Pierre Couverte, 8, allée Michin, F 37100 Tours, recherche prix intéressant « L'Entomologiste » de 1944 à 1986, ainsi que tous ouvrages, thèses, mémoires, articles, concernant l'étude du genre *Carabus*. Echange possible contre les *Curculionidae* A. Hoffmann en trois volumes (édition originale de la Faune de France).

— DE WAILLY Philippe, 3, rue de l'Eglise, F 92100 Boulogne, en vue d'une révision du genre *Polyphylla* (Scarab. *Melolonthidae*) recherche lots spécialement Chine, Formose, Indochine, Yougoslavie, Turquie, Grèce, Maroc. Déterminations éventuelles. Désire principalement examiner : *lesinae*, *formosana*, *maculipennis*, *poersica*, *schoenfeldti*, *sheslakowi*.

— LASSALLE Bernard, 42, rue Marie Besseyre, F 92170 Vanves, cède *Carabidae* d'Europe et d'Asie (liste sur demande). Recherche *monilis* toutes provenances.

— BONNEAU Patrick, F2 La Rose des Vents, F 13400 Aubagne, (16) 42.03.87.82, pour cause de spécialisation en *Tenebrionidae*, cède une partie de ma bibliothèque : Villiers, *Cerambycidae* de France — *Cerambycidae* d'Afrique du Nord ; Guignot, *Hydrocanthares* ; Hoffmann, *Curculionidae* ; Caillol, Catalogue de Provence ; Théry, *Buprestidae* d'Afrique du Nord ; divers travaux sur les *Cetoniinae* (Miksic, Lucassen) ; Paulian, *Scarabaeidae* d'Indochine complet ; Coleopterorum catalogus, etc. Ecrire. Recherche Solier, Monographie des Collaptérides, Annales Soc. Ent. de France, 1834 à 1841, ou contact avec collègue possédant ces Annales.

— FOLSCHVEILLER Patrick, 332, Parc de Cassan, 95290 L'Isle-Adam, tél. (16) 34.69.30.98, offre Lépidoptères et Coléoptères tropicaux ; dispose de nombreux insectes de Guyane, dont grands *Titanus giganteus*.

— BOUSQUET Jean-Marc, « Chantelevent », Saint-Ferréol Ouest, F 31250 Revel, offre Carabes et Cétoines du Sud-Ouest (*monilis norensis*, *rutilans brevicollis*, *Cetonischema aeruginosa*, etc.) et divers Coléoptères et Lépidoptères africains (Togo, Guinée équatoriale) ; liste sur demande.

— GUERROUMI Robert, 1, avenue de Villeneuve, F 66000 Perpignan, tél. (16) 62.50.34.67, échange Longicornes, Carabes, Buprestes de France, Grèce, Espagne, contre même familles, plus particulièrement Longicornes, de France uniquement. Possibilité échange de liste.

— VINCENT Roger, 2, impasse Mousseau, F 93400 Saint-Ouen, recherche, pour étude en collaboration avec un professeur d'une université américaine, des spécimens des familles suivantes : *Endomychidae* (*Pleganophorus bispinosus*), *Lagriidae* (*Agnathus decoratus*) et *Cerophytidae* (*Cerophytum elateroides*). Offre en échange de nombreux insectes d'Amérique du Nord dans toutes les familles de Coléoptères.

— PELLEGRIN Daniel, Mas de Cruvely, Verquières, F 13670 Saint-Andiol, échange *Croesus* d'élevage vivants vierges (souche dont le rétro-croisement dans les deux sens fut réussi en 1986). Recherche couples vivants de *Procerus gigas* et *Sphodrus leucophthalmus*. **Urgent.**

— LAVAGNE Pierre, 17, rue de la Cloche-d'Or, F 66000 Perpignan, recherche correspondants, France et Etranger, pour échanger Carabes, Bousiers et Cétoines.

— MATT Francis, Ecole de Hultehouse, F 57820 Lutzelbourg, échange Longicornes de France ; propose notamment *Saperda perforata*, *Necydalis major*, *Ropalopus insubricus*...

— NAVIAUX Roger, 73, rue Marx-Dormoy, F 03410 Domérat, recherche tout renseignement sur les captures anciennes ou récentes de *Cylindera germanica* L. s. str. dans les départements proches de la baie du Mont-Saint-Michel.

— SECQ Michel, Tête noire, Montcaret, F 24230 Velines, désire recevoir Col. *Histeridae* de France et Paléarctique, acquisition ou détermination de collection française. Pour Col. *Pselaphidae*, écrire à B. SECQ, même adresse. Offre divers Coléoptères de France.

— SEMERIA Yves, 25, rue Parmentier, F 06100 Nice, pour étude Tardigrades du Globe, souhaite recevoir tous échantillons de mousses et de lichens des cinq continents.

— GUÉRINEAU Jean-Mary, Insectarium du Musée des Papillons, Forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, tél. : (49) 09.61.04, offre Insectes Vivants pour Elevage. Liste sur demande. Recherche OEufs, Cocons, Chrysalides de Lépidoptères de France.

— A. MOLLARD, 1, allée du 8-Mai-1945, F 31320 Castanet-Tolosan, recherche Carabes Nord et Est de la France et pays frontaliers. Faire offre.

— D. PRUNIER, 6, rue du Général-Humbert, F 75014 Paris. Tél. : 45.39.43.85, échange *Carabidae* tous pays.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, Monceaux, F 60940 Cinqueux, recherche Carabes d'Europe. Faire offre.

— LANDRY Jean-Claude, 7, place Gustave-Rivet, F 38000 Grenoble, débutant en entomologie, recherche *Carabus* toutes régions, tous pays ; conseils bienvenus. Offre *Carabus* du Dauphiné.

— MORTIER Philippe, 809, rue Ph. Robiaud, F 62110 Hénin-Beaumont, recherche *Rhynastus sternicornis*, *Dionychus parallelogrammus*, *Entimus imperialis*, et tout document les concernant.

— MOURGLIA Riccardo, Via S. Doppi 10, I 10095 Grugliasco (Torino), recherche *Cerambycidae* d'Afrique contre Coléoptères divers d'Europe et d'Afrique. Faire offre.

— MERCERON Eric, Les Glaïeuls, Parc Saint-Maur, 16, avenue Scuderi, F 06100 Nice, recherche tous Coléoptères Carabiques *Bembidiinae* d'Eurasie. Faire offre.

— BISIO Luigi, Via Galilei 4, I 10082 Cuorné (Torino), Italie, recherche Carabidae et *Cicindelidae* paléarctiques, et surtout *Pterostichus* et *Nebria*. Offre *Carabidae* et *Cicindelidae* d'Italie.

— LASSALLE Bernard, 42, rue Mary-Besseyre, F 92170 Vanves, souhaite recevoir des informations sur la dispersion du *Carabus problematicus* au pays Basque et dans les Pyrénées Occidentales. Cède de nombreuses espèces et races de *Carabidae* européens ou asiatiques.

— N. THIBAudeau, Villeneuve de Chavagné, F 79260 La Crèche, rech. Arachnides (spécial. mygales vivantes), littérature et correspondants tous pays. **Besoin urgent** : un mâle de *Brachypelma smithii*. Rech. toujours *Carabus* du globe.

— MAL Noël, rue des Damzelles, 16, B 6001 Marcinelle, recherche pour étude tout matériel en *Tenebrionidae* de toutes régions, acquisition ou échange. Recherche également matériel vivant Ordres divers ; propose notamment œufs de plusieurs espèces de Phasmes.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, F 60940 Monceaux Cinqueux, échange coléoptères de l'Ardèche contre coléoptères de Corse.

— HARTMANN Paul, naturaliste, F 8316 Sainte Anastasie, recherche par quantité (fixés en alcool éthylique) : courtilière, *Tabanus bovinus*, doryphores, larves de doryphore, larves de hanneton, larves et nymphes de cétoine.

— J.-F. TAFFIN, 57 ter, rue de Stalingrad, F 94110 Arcueil, cherche correspondant(s) pour échange : Carabidés, Cérambycidés, Scarabéidés de France, tél. : 45.47.06.83.

— P. DEGUERGUE, 14 bis, chemin des Escoumeilles, F 66820 Vernet-les-Bains, recherche *Col. Paussidae* tous pays, déterminés ou non, lieu de récolte indispensable. Faire offre.

— E. KHOSSOURIAN, 18, rue André-Audoli, F 13010 Marseille, recherche grand *Macrodonia dejeani* mâle, et autres insectes exotiques, odonates, orthoptères, coléoptères, hyménoptères, lépidoptères, diptères ; également cartons à insectes d'occasion et ouvrages illustrés d'insectes exotiques. Faire offre.

— J. LEPLAT, 5, rue de Beltric, F 66400 Ceret, dispose de *Carabidae*, *Cerambycidae*, *Scarabaeidae*, *Buprestidae*, des Pyrénées-Orientales et du Tarn, ainsi qu'Hétéroceres mêmes régions, pour échange mêmes familles.

— PIEROTTI H., strada di Selvana, n° 1 31100 Treviso, achète *Helophorus* (*Coleoptera Hydrophilidae*) toute provenance et littérature s'y rapportant, ainsi que les années 1948, 1972 et 1973 de l'Entomologiste.

— CAVANI Gianfranco, via C. Costa 304, I 41100 Modena, échange *Carabus* tous pays.

— PAPAIZIAN Michel, 23, boulevard de Roux prolongé, F 13004 Marseille, recherche d'occasion : Conci-Nielsen, Fauna d'Italia, vol. I, *Odonata*, Calderini, Bologna, 1956 ; Benites Morera, Los Odonatos de Espana, Trab. Inst. Esp. Ent., Madrid, 1950 ; Rostand, la vie des libellules, Libr. Stock, Paris, 1935 ; Martin, Pseudo-Névroptères et Névroptères, Hist. Nat. de la France, Paris, 1931.

— PUIPIER R., UER des Sciences, 23, rue du Dr P. Michelon, F 42023 Saint-Etienne Cedex 2, recherche pour étude des exemplaires (surtout mâles) de *Poecilus koyi*, *Poecilus sericeus* (Col. Carabiques toutes provenances, France ou Etranger, possibilité d'échanges).

— LAMBELET J., Hôtel de Ville, F 48300 Langogne, recherche tous renseignements concernant captures de *Calopterus selmanni* Duf. ssp. *prevosti* Dej. dans l'Est de la France, notamment en Haute-Saône, Territoire de Belfort, Haut-Rhin (éventuellement plus au Nord), ainsi qu'en Suisse près de la frontière française, afin de tenter d'établir les limites septentrionales de la répartition de ce Carabique.

— DUTREIX Claude, 28, avenue des Grôlles, F 44000 Nantes, dispose série complète de la revue *Carabologia* (4 numéros). Faire offre.

— BLEUZEN Patrick, 32, route de Montlhéry, F 91400 Orsay, recherche pour révision en cours, Coléoptères *Buprestidae* Sud-américains des genres *Actenodes* et *Colobogaster*, ainsi que tout matériel provenant de Guyane française. Prêt, échange ou acquisition. Tél. : 69.07.77.87.

— SOULA Marc, 9, allée de la Croix-Gauthier, F 77410 Annet-sur-Marne, recherche Coléoptères *Rutelinae* toutes régions, lots, chasses, collections : échange ou acquisition. Offre Coléoptères autres familles et Lépidoptères, toutes régions.

— BONNEAU Patrick, F2, La Rose des Vents, F 13400 Aubagne, tél. : 42.03.87.82, vend neuf : « Les *Goliathini* — Tome I des Coléoptères du Monde », éd. Sciences Nat, 550 FF (au lieu de 695 FF) ; très bon état : « Les Buprestides de France » de L. Schaefer, avec supplément et catalogue, 300 FF.

— CERF Jean, villa n° 8, La Colline, rue Maurice-Ravel, F 71500 Chateaufort Louhans, offre, en échange d'autres Coléoptères exotiques, couples de *Mecynorrhina torquata*, *Chelorrhina polyphemus*, *Carabus monilis* géants du Jura. Recherche Cétonides, Lucanides, Dynastides, Cérambycides. Réponse assurée.

— NAZARET Gérard, 30, bd du Maréchal-Joffre, B.P. 1570, F 21032 Dijon, tél. : 80.72.19.86, recherche Coléoptères *Rutelinae* d'Europe, d'Afrique du Nord, des pays de l'Est et d'Asie. Faire offre.

— BOUCHARD Denis, 5, rue Albert-Joly, F 78000 Versailles, recherche Coléoptères *Rutelinae* d'Afrique et d'Asie, lots, chasses, collections.

— BOUSQUET Jean-Marie, villa Chantelevent, rue des Quatre-Vents, Saint-Ferréol-Le-Lac, F 31250 Revel, offre Carabes du Sud-Ouest Français (Montagne Noire, Corbières, Pyrénées), formes variées ; possibilité d'insectes vivants. Egalement Coléoptères et Lépidoptères du Togo : liste sur demande.

— COFFIN Jacques, 2, rue de Guyenne, F 84100 Orange, offre une trentaine d'*Apion* (*Rhopalopion*) *longirostre* Olivier en échange d'autres *Curculionidae*.

— C. LE PIOUFF, 4, rue Boyer, F 75020 Paris, tél. : 46.36.63.62, recherche Cérámbycides *Batocerini*. Faire offre.

— F. BOSC, Verlhac, F 82230 Monclar, recherche « Souvenirs Entomologiques » de J. H. Fabre en volumes complets.

— F. FERRERO, B. P. 51, F 66660 Port-Vendres, éch. Longicornes, Buprestes, Scarabéides et Carabes de France.

— J. LÉCUYER, 35 rue de l'Orme-au-Charron, F 77340 Pontault-Combault, Tél. : 028.52.54, recherche œufs de *Sphinx atropos* et *nerii*.

— L. PÉLISSIER, B. P. 30, F 13310 Saint-Martin-de-Crau, offre Carabes provençaux : *auratus avenionensis*, *fabrei*, *sambucensis*, *cancellatus pelissieri*, *clathratus arelatensis*, et quelques *alysidotus stagnalis aequalis*, contre bons Carabes français ou européens.

— Ph. LEBRUN, 27, rue Neuve, B 7490 Braine-le-Comte, recherche Hétéroptères et Homoptères toutes régions et tous pays, ainsi que littérature s'y rapportant. Faire offre.

— J. MARCILHAC, 4, rue Crozatier, F 75012 Paris, tél. 43.40.02.18, échange *Carabidae* tous pays.

— P. MAGRINI, via di Novoli 79, I 50127 Firenze (Italie), échange *Carabidae*, offre *Duvalius* rares d'Italie et *Trechinae* d'Italie et de France contre *Duvalius* de France.

— J.-B. LACROIX, H.L.M. Pouldavid Porte 7, F 29100 Douarnenez, Tél. : 98.92.81.74, recherche pour étude : *Carabini*, *Calosomini*, *Cicindelidae*, *Pamborini*, *Anethiidae*, *Teffini*, Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— A. BURIEZ, 123, Bvd de Valmy, F 92700 Colombes, recherche cartons à insectes 24 × 36 vitrés d'occasion, ainsi que des ouvrages traitant de Diatomées. Faire offre.

— FERRIOT Vincent, 49, avenue du 11-Novembre, F 92190 Meudon, échange Cerambycides et Scarabaeides — dont *Aphodius (Limarus) maculatus* —. Recherche correspondants alpins, espagnols et italiens.

— BERENGER Jean-Michel, Plan des Beaumouilles, La Barque, F 13710 Fuveau, recherche *Reduvidae* français et exotiques. Faire offre.

— BOUCHER Jean-François, 34, rue Benoist-Marcet, F 42400 Saint-Chamond, recherché documentation sur la répartition des *Scarabaeoidea* Coprophages d'Afrique du Nord. Déterminations et échanges possibles.

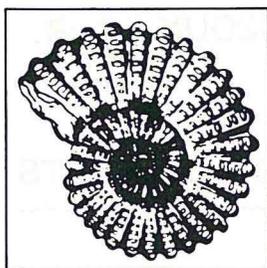
— J. BEAULIEU, 1, place Buisset, B 6000 Charleroi, désirerait correspondre avec Coléoptéristes amateurs spécialisés en Curculionides, pour étude et échange.

— G. BESSONNAT, 22 bis, quai du Barrage, F 94340 Joinville, recherche toujours des Opilions, secs ou en alcool, pour étude.

— H. COIFFAIT, Zoologie, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, F 31062 Toulouse, a encore une partie de sa bibliothèque entomologique à vendre : livres et revues. 10 % de remise pour les achats supérieurs à 1 000 F. Catalogue sur demande.

— H. JURION, Bas Mortier, F 49480 Saint-Sylvain-d'Anjou, tél. : 41.76.84.62, cède ouvrages d'entomologie. Liste sur demande.

— FIEVET Philippe, rue Jean-Mouly, F 63270 Vic-le-Comte, recherche correspondants pour échange de Carabes, Cétoines, Longicornes et Lépidoptères.



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*
GÉOLOGIE - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE
NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER
PRÉSERVER — OBSERVER

Fidèle à la Tradition :

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.

Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

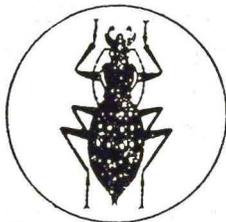
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

cannes en fibre de verre, télescopiques
plus légères, plus solides, plus longues,
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

Catalogue sur demande

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris
tél. : (1) 43.26.45.81



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

LES DEUX EMPIRES
DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76

Tél. : 35 46 10 93

R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE

Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

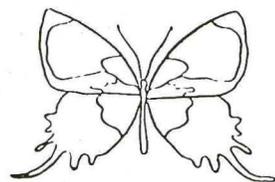
Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ

Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

5 formats disponibles

—

Toute fabrication à la demande  
à partir de 10

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : 94 74 35 36

## **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## **LIBRAIRIE THOMAS**

ex Librairie du Muséum

28, rue des Fossés-St-Bernard, 75005 PARIS

B.P. 429, 75233 PARIS CEDEX 05

Tél. 46 34 11 30

- 
- **J.-H. Fabre** : SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES. Tomes I et II parus.  
Prix : 175 F. TTC le volume — port en plus
  - **R. Bijaoui** : ATLAS DES LONGICORNES DE FRANCE, en couleurs.  
Edition courante reliée toile : 650 F. TTC  
Edition bibliophile reliée cuir : 850 F. TTC
  - **MEMENTO DES FAUNES CARABOLOGIQUES DU MONDE.**  
Liste reprenant toutes les espèces, sous-espèces et formes individuelles du genre *Carabus*.  
Prix : 270 F. TTC — port en plus
- 

Même Maison : **Librairie Buffon**, 75, rue de Buffon, 75005 Paris

Tél. 47 07 38 05

*Catalogue « Entomologie » gratuit sur demande*

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                                                     |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| RICOU (G.). — Une « certaine image » des Entomologistes .....                                                                                                                       | 1  |
| BOURDONNÉ (J.-Cl.). — Note sur les deux <i>Chrysomela coerulea</i> d'Olivier<br>( <i>Col. Chrysomelidae</i> ) .....                                                                 | 5  |
| PELLETIER (J.). — Une espèce américaine de <i>Baris</i> trouvée en Indre-et-Loire<br>( <i>Col. Curculionidae</i> ) .....                                                            | 17 |
| GRAFTEAUX (A.). — Aperçu sur la faune des Coléoptères Carabidae du département des Ardennes .....                                                                                   | 21 |
| MACHARD (P.). — Faune carabologique de Turquie. — Description d'une race nouvelle du Kurdistan. — Compléments des descriptions de deux autres races ( <i>Col. Carabidae</i> ) ..... | 33 |
| DEFAUT (B.). — Détermination des Orthoptéroïdes ouest-paléarctiques. — 3. Le genre <i>Pyrgomorpha</i> au Maroc ( <i>Orth. Caelifera, Pyrgomorphaidae</i> ) .....                    | 35 |
| <i>Notes de chasse et Observations diverses</i>                                                                                                                                     |    |
| REICHLING (L.). — Punaises des Genévriers trouvées sur Faux Cyprés<br>( <i>Heteroptera</i> ) .....                                                                                  | 46 |
| PROST (M.). — Un saule accueillant ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) .....                                                                                                               | 46 |
| LEGRAS (G.). — Un cas d'allotrophie chez <i>Eupotosia mirifica</i> ssp. <i>mirifica</i><br>Mulsant ( <i>Col. Cetoniidae</i> ) .....                                                 | 47 |
| MARION (F.). — A propos de <i>Dichiriotrichus gustavii</i> Crotch en Bretagne<br>( <i>Col. Carabidae</i> ) .....                                                                    | 48 |
| LECLERCQ (J.-P.). — Capture d' <i>Eurynebria complanata</i> L. dans le sud du Finistère<br>( <i>Col. Carabidae</i> ) .....                                                          | 48 |
| CHAMPANHET (J.-M.). — <i>Ovalisia</i> (= <i>Scintillatrix</i> , = <i>Lampra</i> ) <i>dives</i> Guillebeau, 1889 dans le département de l'Ardèche ( <i>Col. Buprestidae</i> ) .....  | 49 |
| GOURVÈS (J.). — Observations sur <i>Hybalus rotroi</i> Peyerimhoff au Maroc<br>( <i>Col. Scarabaeidae</i> ) .....                                                                   | 50 |
| ROGÉ (J.). — Nouvelle capture de <i>Cryptopleurum subtile</i> Sharp dans le Sud-Ouest de la France<br>( <i>Col. Hydrophilidae</i> ) .....                                           | 50 |
| QUENEY (P.). — Nouvelles localités pour quelques Coléoptères ( <i>Carabidae, Scarabaeidae, Chrysomelidae</i> ) .....                                                                | 51 |
| BÉRENGER (J.-M.). — Pullulation d'Hétéroptère <i>Lygaeidae</i> présumé « rare » en France<br>( <i>Het. Lyg. Oxycareninae</i> ) .....                                                | 52 |
| Communiqué .....                                                                                                                                                                    | 3  |
| Avis .....                                                                                                                                                                          | 16 |
| Faune de France .....                                                                                                                                                               | 32 |
| On recherche .....                                                                                                                                                                  | 49 |
| Très Urgent .....                                                                                                                                                                   | 51 |
| Parmi les Livres .....                                                                                                                                                              | 53 |
| P.N.R. ....                                                                                                                                                                         | 55 |
| Offres et Demandes d'échanges .....                                                                                                                                                 | 56 |